

POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

La Banque de Montréal annonce ses résultats pour l'exercice et le quatrième trimestre de 2001

MONTRÉAL, le 27 novembre 2001 – La Banque de Montréal a déclaré un revenu net de 1,5 milliard de dollars et un résultat par action avant amortissement de 2,86 \$ pour l'exercice terminé le 31 octobre 2001, comparativement à 1,9 milliard et à 3,39 \$, respectivement, au dernier exercice.

«La conjoncture économique difficile que nous avons connue au cours de la dernière année a eu des répercussions sur nos résultats, a déclaré M. Tony Comper, président du conseil et chef de la direction de la Banque de Montréal. Néanmoins, notre rendement de l'avoir des actionnaires de 13,8 %, ou de 14,8 % selon la méthode de la comptabilité de caisse, témoigne de la stabilité de nos résultats. La Banque de Montréal, en effet, est la seule grande banque nord-américaine à avoir affiché un rendement de l'avoir des actionnaires supérieur à 13 % à chacune des 12 dernières années.»

«Nous demeurons résolus à mettre en œuvre notre stratégie, qui vise à faire de la Banque de Montréal une des principales banques transnationales à service complet en Amérique du Nord, en nous appuyant sur nos capacités pour consolider nos activités au Canada et pour les développer de manière considérable et sélective aux États-Unis», a poursuivi M. Comper.

FAITS SAILLANTS

Résultats (en millions de dollars, sauf indication contraire et les données par action)	Exercice 2001	Augmentation/ (Diminution) c. exercice 2000	T4 2001	Augmentation/ (Diminution) c. T4 2000	Augmentation/ (Diminution) c. T3 2001
Revenus	8 863 \$	199 \$ 2 %	1 951 \$	(211) \$ (10 %)	(283) \$ (13 %)
Provision pour créances irrécouvrables	980 \$	622 \$ +100 %	546 \$	488 \$ +100 %	429 \$ +100 %
Frais autres que d'intérêts	5 671 \$	413 \$ 8 %	1 449 \$	119 \$ 9 %	28 \$ 2 %
Revenu net	1 471 \$	(386) \$ (21 %)	4 \$	(481) \$ (99 %)	(440) \$ (+100 %)
Rendement de l'avoir des actionnaires avant amortissement	14,8 %	(4,0 %)	0,7 %	(18,6 %)	(17,1 %)
Rendement de l'avoir des actionnaires	13,8 %	(4,2 %)	(0,4 %)	(18,8 %)	(17,2 %)
Résultat dilué par action avant amortissement	2,86 \$	(0,53) \$ (16 %)	0,06 \$	(0,84) \$ (93 %)	(0,82) \$ (93 %)
Résultat dilué par action	2,66 \$	(0,59) \$ (18 %)	- \$	(0,86) \$ (100 %)	(0,83) \$ (100 %)
Ratio des frais aux revenus	64,0 %	3,3 %	74,2 %	12,7 %	10,6 %

Résultats, abstraction faite des

Revenus	8 708 \$	270 \$ 3 %	2 129 \$	(26) \$ (1 %)	(105) \$ (5 %)
Provision pour créances irrécouvrables	880 \$	480 \$ +100 %	546 \$	446 \$ +100 %	429 \$ +100 %
Frais autres que d'intérêts	5 671 \$	370 \$ 7 %	1 449 \$	76 \$ 5 %	28 \$ 2 %
Revenu net	1 378 \$	(294) \$ (18 %)	109 \$	(321) \$ (75 %)	(335) \$ (75 %)
Rendement de l'avoir des actionnaires avant amortissement	13,9 %	(3,0 %)	4,9 %	(12,3 %)	(13,0 %)
Rendement de l'avoir des actionnaires	12,9 %	(3,2 %)	3,8 %	(12,4 %)	(13,0 %)
Résultat dilué par action avant amortissement	2,68 \$	(0,37) \$ (12 %)	0,25 \$	(0,55) \$ (69 %)	(0,63) \$ (72 %)
Résultat dilué par action	2,48 \$	(0,43) \$ (15 %)	0,19 \$	(0,57) \$ (75 %)	(0,64) \$ (77 %)
Ratio des frais aux revenus	65,1 %	2,3 %	68,1 %	4,3 %	4,5 %

La détérioration de la situation économique, accélérée par les tragiques événements du 11 septembre, a incité la Banque à annoncer une augmentation de ses provisions pour créances irrécouvrables et des dévaluations totalisant 682 millions de dollars, ou 414 millions après impôts, au quatrième trimestre de 2001. Ces charges ont occasionné un recul du revenu net par rapport à l'exercice précédent et ont

ramené le revenu net du quatrième trimestre, abstraction faite des éléments exceptionnels, à 109 millions de dollars.

Si on ne tient pas compte de l'augmentation des provisions et des dévaluations mentionnées ci-dessus, le résultat par action avant amortissement a progressé de 7 % comparativement à l'exercice 2000 et le rendement de l'avoir des actionnaires avant amortissement a atteint 16,9 %, abstraction faite des éléments exceptionnels. Ces résultats sont conformes à l'orientation indiquée par la Banque après l'annonce des résultats de son troisième trimestre, mais ils sont inférieurs aux objectifs qu'elle avait établis en début d'année pour l'exercice.

Abstraction faite des éléments exceptionnels, le résultat net du groupe Particuliers et entreprises pour l'exercice 2001 a été légèrement inférieur à celui de l'exercice 2000, en raison de la faible croissance des revenus au cours du premier semestre et de la mise en œuvre d'initiatives liées à la stratégie de croissance à long terme de la Banque. Le rythme des ventes s'est accéléré au deuxième semestre, mais les résultats ont subi le contrecoup de la baisse des marges nettes d'intérêts dans un contexte de baisse générale des taux d'intérêt.

C'est le groupe Services d'investissement qui a été le plus touché par l'augmentation des provisions et les dévaluations annoncées au quatrième trimestre et ses résultats ont chuté par rapport à l'exercice précédent. Autrement, le résultat net s'est sensiblement accru, grâce à l'amélioration considérable des résultats du secteur des placements à revenu fixe, qui a bénéficié de la baisse des taux d'intérêt au cours de l'année. Bien que le revenu net des autres secteurs de base à haut rendement ait fléchi après les résultats records inscrits en 2000, les résultats permettent au groupe de maintenir sa position de leader dans les secteurs des actions, des fusions et acquisitions, de la titrisation et de la recherche.

Le groupe Gestion privée a poursuivi la mise en œuvre de sa stratégie visant à accroître ses capacités de distribution. Ses résultats ont diminué par rapport à l'exercice précédent, en raison de la conjoncture difficile sur les marchés, mais le groupe se trouve en bonne position pour profiter d'un regain d'activité des marchés.

Comparaison des résultats de l'exercice 2001 avec ceux de l'exercice 2000

Abstraction faite des éléments exceptionnels, le résultat par action avant amortissement s'établit à 2,68 \$, soit une baisse de 12 % par rapport à l'exercice 2000. Si on ne tient pas compte des éléments exceptionnels, le revenu net se chiffre à 1,38 milliard de dollars, soit une diminution de 18 % par rapport à l'exercice précédent. On trouvera, plus loin dans le présent document, une définition des éléments exceptionnels ainsi qu'une description de leurs effets par période.

Abstraction faite des éléments exceptionnels, la provision pour créances irrécouvrables a été augmentée de 480 millions de dollars en 2001. Si l'on exclut les éléments exceptionnels et l'incidence après impôts de cette augmentation, le revenu net de 2001 est demeuré en grande partie inchangé par rapport à l'exercice précédent.

Les charges annoncées au cours du trimestre comprenaient des provisions pour créances irrécouvrables supplémentaires totalisant 430 millions de dollars (265 millions après impôts), soit environ 260 millions de dollars pour des prêts aux États-Unis. Ces provisions supplémentaires se répartissent comme suit : 314 millions de dollars (188 millions après impôts) pour le groupe Services d'investissement, 19 millions de dollars (11 millions après impôts) pour le groupe Particuliers et entreprises et 97 millions de dollars (66 millions après impôts) pour les Services d'entreprise.

Le reste des charges annoncées concernait des dévaluations totalisant 252 millions de dollars (149 millions après impôts). L'élément le plus important était une dévaluation de 178 millions de

dollars (105 millions après impôts) relative aux placements en actions du groupe Services d'investissement dans ses propres titres adossés à des obligations, qui sont classés dans les éléments exceptionnels pour les fins de l'établissement des rapports. Ces sommes comprenaient également une dévaluation de 22 millions de dollars (13 millions après impôts) visant la titrisation d'un prêt à une grande entreprise, ainsi qu'environ 52 millions de dollars (31 millions après impôts) visant des dévaluations de titres. Les dévaluations se répartissaient comme suit : 200 millions de dollars (118 millions après impôts) pour le groupe Services d'investissement, 12 millions de dollars (7 millions après impôts) pour le groupe Gestion privée et 4 millions de dollars (2 millions après impôts) pour le groupe Particuliers et entreprises. Le reste, soit 36 millions de dollars (22 millions après impôts) revenait aux Services d'entreprise.

L'augmentation des provisions et les dévaluations annoncées au cours du trimestre étaient liées à la détérioration des conditions économiques et de la situation du crédit et reflétaient la conjoncture de récession apparue dans les États du Midwest américain et qui commence à toucher le Canada.

Le revenu net du groupe Particuliers et entreprises a diminué de 86 millions de dollars, pour s'établir à 804 millions de dollars. Abstraction faite des éléments exceptionnels, le revenu net a diminué de 4 millions de dollars et s'établit à 795 millions. Les revenus ont augmenté grâce à l'accroissement du volume d'affaires, tandis que les marges, en dépit d'un rétrécissement au quatrième trimestre, demeuraient relativement inchangées par rapport à l'exercice précédent. Le groupe est demeuré dans le peloton de tête du secteur des services aux petites entreprises au Canada. Les services bancaires aux particuliers aux États-Unis ont bénéficié d'une croissance du volume d'affaires particulièrement forte, ce qui a entraîné une augmentation de 24 % de leur revenu net. Les frais ont augmenté, mais leur croissance s'est ralentie au cours de l'année. Comparativement à l'an dernier, l'augmentation des frais au quatrième trimestre s'établit à 3 %; par rapport au troisième trimestre, les frais sont demeurés inchangés, en dépit de l'inclusion de la First National Bank of Joliet (Joliet) et de taux de conversion avec les États-Unis plus élevés.

Le revenu net du groupe Services d'investissement a diminué de 201 millions de dollars, pour s'établir à 402 millions de dollars. Abstraction faite d'une dévaluation de 178 millions de dollars (105 millions après impôts) des placements en actions du groupe dans ses propres titres adossés à des obligations au quatrième trimestre, le revenu net du groupe a diminué de 96 millions de dollars, ou de 16 %, pour s'établir à 507 millions de dollars. Pour les fins de l'établissement des rapports, la dévaluation a été classée dans les éléments exceptionnels. Abstraction faite de l'effet de cette dévaluation et de l'effet après impôts d'un ajout de 387 millions de dollars à la provision pour créances irrécouvrables, le revenu net s'est accru de 136 millions de dollars, ou de 23 %. Cette progression est due à la nette amélioration des résultats des secteurs sensibles aux fluctuations des taux d'intérêt liés aux marchés financiers. Les principaux secteurs d'activité à services tarifés ont conservé leur position dans le peloton de tête, mais leur contribution aux revenus a diminué par rapport aux résultats records de l'exercice précédent.

Le revenu net du groupe Gestion privée a diminué de 69 millions de dollars, pour s'établir à 121 millions de dollars. Les résultats reflètent l'affaiblissement marqué des marchés d'actions comparativement à l'an dernier, particulièrement dans les secteurs des services de placement traditionnels et en direct, et les investissements continus dans les capacités de distribution du groupe.

Le revenu net d'Emfisys et des Services d'entreprise a atteint 144 millions de dollars pour l'exercice, soit une baisse de 30 millions comparativement à l'exercice 2000. Abstraction faite des éléments exceptionnels, la perte nette se chiffre à 45 millions de dollars pour l'exercice, soit une diminution de 125 millions comparativement à l'an dernier. Si on exclut les éléments exceptionnels, les résultats reflètent la diminution du revenu tiré de la participation de la Banque dans Bancomer (à laquelle elle a

mis fin), la baisse des revenus et l'augmentation des provisions pour créances irrécouvrables. Certaines initiatives fiscales et d'autres rajustements ont eu des effets favorables sur les résultats.

Au cours du quatrième trimestre, la Banque a mené à terme le programme de rachat d'actions ordinaires qu'elle avait déjà annoncé. En vertu de ce programme, la Banque a payé 2,0 milliards de dollars en 2001 pour acquérir 52 millions d'actions, à un prix moyen de 39,06 \$ l'action. En incluant les rachats d'actions effectués au cours de l'exercice 2000, la Banque a ainsi retourné 2,5 milliards de dollars à ses actionnaires. Abstraction faite des éléments exceptionnels, les rachats d'actions ont entraîné une hausse du résultat par action de 0,10 \$ en 2001, soit une progression de 3,4 points de pourcentage par rapport à 2000.

Comparaison des résultats du quatrième trimestre de l'exercice 2001 avec ceux du quatrième trimestre de l'exercice 2000

Le revenu net se chiffre à 4 millions de dollars, alors qu'il était de 485 millions au quatrième trimestre de l'an dernier. Si on exclut les éléments exceptionnels, le revenu net s'établit à 109 millions de dollars, soit un recul de 321 millions.

Le résultat par action avant amortissement est de 0,06 \$ pour le trimestre, alors qu'il était de 0,90 \$ au quatrième trimestre de l'an dernier. Abstraction faite des éléments exceptionnels, le résultat par action avant amortissement est passé de 0,80 \$ l'an dernier à 0,25 \$ cette année.

Les 682 millions de dollars (414 millions après impôts) de provisions et dévaluations ont influé sur le revenu net au quatrième trimestre. L'effet de la dévaluation des titres adossés à des obligations, qui était de 105 millions de dollars après impôts, a été classé dans les éléments exceptionnels pour les fins de l'établissement des rapports. La somme restante, soit 309 millions de dollars, a été imputée au revenu net, en excluant les éléments exceptionnels. Les éléments exceptionnels avaient eu un effet net favorable de 55 millions de dollars sur le revenu net du quatrième trimestre de 2000.

Le revenu net du groupe Particuliers et entreprises a diminué de 13 millions de dollars au quatrième trimestre de 2001, s'établissant à 197 millions de dollars, abstraction faite des éléments exceptionnels. Le volume d'affaires s'est accru dans le secteur des services aux particuliers aux États-Unis, grâce à la croissance des prêts aux particuliers et aux petites entreprises, des prêts hypothécaires et des dépôts de particuliers, ainsi qu'à l'acquisition de Joliet. Au Canada, malgré la croissance des prêts et des dépôts, les revenus ont diminué comparativement à l'an dernier, la compression des marges ayant réduit le revenu net d'intérêts. Les frais ont un peu augmenté par rapport à l'an dernier, mais sont demeurés inchangés comparativement au trimestre précédent, malgré l'acquisition de Joliet.

La perte nette des Services d'investissement a atteint 116 millions de dollars au quatrième trimestre, alors que ce groupe avait inscrit un revenu net de 158 millions de dollars à la même période l'an dernier. Si on exclut la dévaluation de 105 millions de dollars après impôts appliquée aux placements en actions du groupe dans ses propres titres adossés à des obligations, le groupe Services d'investissement a inscrit une faible perte de 11 millions de dollars. Ses résultats ont cependant considérablement diminué par rapport au quatrième trimestre de l'an dernier, en raison d'une augmentation de 342 millions de la provision pour créances irrécouvrables affectée au portefeuille des prêts aux grandes entreprises. Abstraction faite de ces deux éléments, le revenu net a progressé d'environ 23 % comparativement au quatrième trimestre de l'exercice précédent. Le groupe a conservé sa position de leader dans ses principaux secteurs d'activité à services tarifés et à haut rendement, bien que les revenus de ces secteurs aient diminué comparativement à l'an dernier, en raison de la conjoncture difficile du marché du crédit et de la baisse du volume d'affaires dans les secteurs liés aux marchés d'actions. Les bons résultats des secteurs sensibles aux fluctuations des taux d'intérêt et des

transactions effectuées par les clients sur les marchés financiers ont plus que compensé les diminutions des autres secteurs d'activité. La réduction des dépenses et la baisse de la rémunération liée aux revenus ont contribué à diminuer les frais par rapport à l'an dernier.

Le revenu net du groupe Gestion privée s'établit à 10 millions de dollars, alors qu'il était de 36 millions au quatrième trimestre de 2000. Les baisses de la valeur des actions et du volume des transactions ont influé sur les revenus des services de placement traditionnels et en direct. Au cours du trimestre, les revenus ont subi l'effet de la dévaluation de 12 millions de dollars de certains placements, qui était incluse dans les charges annoncées au quatrième trimestre. Le groupe a poursuivi ses investissements stratégiques dans ses capacités de distribution afin de développer ses services intégrés de gestion de patrimoine aux États-Unis, ce qui a contribué à l'augmentation des frais.

Emfisys et les Services d'entreprise ont subi une perte nette de 87 millions de dollars au quatrième trimestre de 2001, après avoir inscrit un revenu net de 76 millions au même trimestre l'an dernier. Abstraction faite des éléments exceptionnels, cette perte nette de 87 millions de dollars se compare à un revenu net de 26 millions. Les revenus, en excluant les éléments exceptionnels, ont diminué en raison de la baisse des revenus de titrisation, y compris la dévaluation d'un prêt titrisé de 22 millions de dollars à une grande entreprise, et de la diminution des revenus de titres de placement au cours du dernier trimestre. La provision pour créances irrécouvrables a été augmentée, tandis que certaines initiatives fiscales avaient un effet favorable au cours du trimestre.

Comparaison des résultats du quatrième trimestre de 2001 avec ceux du troisième trimestre de 2001

Le revenu net s'établit à 4 millions de dollars, alors qu'il était de 444 millions au troisième trimestre. Abstraction faite des éléments exceptionnels, le revenu net atteint 109 millions de dollars, soit un recul de 335 millions.

Le résultat par action avant amortissement s'établit à 0,06 \$ pour le trimestre, alors qu'il était de 0,88 \$ au troisième trimestre. Si on exclut les éléments exceptionnels, le résultat par action avant amortissement se chiffre à 0,25 \$, soit une baisse de 0,63 \$ comparativement au troisième trimestre.

Le revenu net du groupe Particuliers et entreprises a diminué de 19 millions de dollars au quatrième trimestre, s'établissant à 197 millions. Le rétrécissement des marges nettes d'intérêts dans un contexte de baisse des taux d'intérêt et l'augmentation des provisions pour créances irrécouvrables ont influé sur les résultats. Les frais sont demeurés stables, en dépit de l'acquisition de Joliet.

La perte nette des Services d'investissement a atteint 116 millions de dollars au quatrième trimestre, alors que ce groupe avait inscrit un revenu net de 167 millions au trimestre précédent. Abstraction faite de la dévaluation des titres adossés à des obligations, la perte nette du groupe s'établit à 11 millions de dollars au quatrième trimestre. Si on exclut cette dévaluation et l'ajout de 323 millions de dollars à la provision pour créances irrécouvrables au quatrième trimestre, le revenu net est plus élevé qu'au troisième trimestre, et ce, en dépit de la détérioration de l'économie. Les frais ont diminué grâce à la baisse de la rémunération liée aux revenus.

Le revenu net du groupe Gestion privée se chiffre à 10 millions de dollars, alors qu'il était de 29 millions au trimestre précédent. Les revenus ont diminué en raison de la détérioration persistante des conditions du marché, ce qui a occasionné les baisses du volume des transactions, de la valeur des actions et de la marge nette d'intérêts, et en raison de la dévaluation de certains placements. Ces facteurs ont été partiellement compensés par l'inclusion des revenus du Groupe de Fonds Guardian Ltée (Guardian) récemment acquis. Les frais ont augmenté comparativement au trimestre précédent, en raison de la poursuite des investissements liés à des initiatives et de l'inclusion des résultats d'un

trimestre complet de Guardian. Ces facteurs ont été partiellement compensés par la diminution de la rémunération liée aux revenus.

Si on exclut les éléments exceptionnels, le revenu net d'Emfisys et des Services d'entreprise a diminué de 119 millions de dollars. De cette somme, 88 millions de dollars sont attribuables aux charges annoncées au quatrième trimestre. La diminution des taux d'intérêt et les effets des rachats d'actions ont également contribué au recul du revenu net.

MISE EN GARDE AU SUJET DES DÉCLARATIONS PRÉVISIONNELLES

Le présent communiqué sur les résultats de la Banque pour le quatrième trimestre et l'exercice 2001 comprend des déclarations prévisionnelles pour lesquelles la Banque se prévaut de la protection de la «règle refuge» sur les énoncés prospectifs du Private Securities Litigation Reform Act des États-Unis, de 1995. Ces déclarations prévisionnelles comprennent, sans toutefois y être limitées, des observations concernant les objectifs et les stratégies de la Banque, sa situation financière, les résultats de ses activités d'exploitation et de ses secteurs d'activité, ses prévisions concernant ses activités et l'économie du Canada et des États-Unis et sa gestion du risque.

Cependant, de par leur nature même, ces déclarations prévisionnelles comportent de nombreuses hypothèses, des incertitudes et des risques inhérents, généraux et spécifiques, ainsi que le risque que les prédictions et autres déclarations prévisionnelles ne se matérialisent pas. La Banque de Montréal conseille aux lecteurs du présent communiqué de ne pas se fier indûment à ces déclarations, étant donné que les résultats réels pourraient différer sensiblement des plans, objectifs, attentes, estimations et intentions exprimés dans ces déclarations prévisionnelles, en raison d'un certain nombre de facteurs importants.

Les résultats futurs relatifs aux déclarations prévisionnelles peuvent être influencés par les facteurs suivants : les fluctuations de taux d'intérêt et de change, les modifications de la réglementation ou de la législation, les effets de la concurrence dans les secteurs géographiques et les domaines d'activité de la Banque, notamment les pressions qui s'exercent continuellement en matière de tarification des prêts et des dépôts, et la conjoncture politique et économique, dont l'évolution de l'inflation et les changements technologiques. La Banque de Montréal tient à souligner que la liste des facteurs importants qui précède n'est pas exhaustive. Les investisseurs et les autres personnes qui se fient à des déclarations prévisionnelles pour prendre des décisions à l'égard de la Banque de Montréal doivent tenir soigneusement compte de ces facteurs, ainsi que d'autres événements et incertitudes éventuels. La Banque ne s'engage pas à mettre à jour les déclarations prévisionnelles, verbales ou écrites, qui peuvent être faites, à l'occasion, par elle-même ou en son nom.

Relations avec les médias

Ronald Monet, Montréal, 514-877-1101

Joe Barbera, Toronto, 416-867-3996

Ralph Marranca, Toronto, 416-867-3996

Relations avec les investisseurs

Susan Payne

Vice-présidente, Relations avec les investisseurs

susan.payne@bmo.com

416-867-6656

Lynn Inglis

Directrice principale

Relations avec les investisseurs

lynn.inglis@bmo.com

416-867-5452

Chef des finances

Karen Maidment

Vice-présidente à la direction et chef des finances

karen.maidment@bmo.com

416-867-6776

La Banque de Montréal invite les investisseurs intéressés à une conférence téléphonique qui portera sur les résultats de son quatrième trimestre, le **mardi 27 novembre 2001 à 14 h (HNE)**. Les investisseurs pourront accéder à la conférence téléphonique en mode écoute seulement, selon les modalités suivantes :

Par Internet : www.bmo.com/relationsinvestisseurs

Par téléphone : 1-877-871-4065 (sans frais) ou
À Toronto : 416-641-6449

L'enregistrement de la conférence téléphonique sera accessible jusqu'au vendredi 7 décembre 2001, en composant le 1-800-558-5253 et en mentionnant le numéro de réservation 171 146 90. Il sera également accessible sur notre site Web pendant trois mois, soit jusqu'au 27 février 2001.

Le communiqué, les présentations sur les résultats trimestriels et des données financières complémentaires sont accessibles sur le site Web de la Banque de Montréal (www.bmo.com/relationsinvestisseurs) ainsi qu'à ses bureaux (1 First Canadian Place, 18th Floor, Toronto, Ontario).

On trouvera ci-jointe l'analyse des résultats de la Banque pour l'exercice et le quatrième trimestre de 2001.

ANALYSE DES RÉSULTATS DE L'EXERCICE ET DU QUATRIÈME TRIMESTRE DE 2001

Vous trouverez aux pages suivantes l'analyse des résultats de la Banque de Montréal pour l'exercice et le quatrième trimestre de 2001. On trouvera une analyse plus détaillée des résultats, de la situation financière, des secteurs d'activité, des stratégies et des objectifs de la Banque dans la section Analyse par la direction des résultats d'exploitation et de la situation financière, dans le Rapport annuel 2001 de la Banque qui sera publié au début de la nouvelle année.

Tony Comper
Président du conseil et chef de la direction
27 novembre 2001

REVUE DES RÉSULTATS

Comparaison des résultats de l'exercice 2001 avec ceux de l'exercice 2000

Pour l'exercice terminé le 31 octobre 2001, le revenu net s'établit à 1 471 millions de dollars, soit une diminution de 386 millions de dollars par rapport à l'exercice 2000. Abstraction faite des éléments exceptionnels, le revenu net a diminué de 294 millions de dollars, ou de 18 %, pour s'établir à 1 378 millions de dollars.

Le rendement de l'avoir des actionnaires avant amortissement se chiffre à 14,8 % pour l'exercice, soit une baisse de 4,0 points de pourcentage comparativement à l'exercice 2000. Abstraction faite des éléments exceptionnels, le rendement de l'avoir des actionnaires avant amortissement a diminué de 3,0 points de pourcentage et s'établit à 13,9 %.

Le rendement de l'avoir des actionnaires s'établit à 13,8 %, soit une baisse de 4,2 points de pourcentage comparativement à l'exercice 2000. Abstraction faite des éléments exceptionnels, le rendement de l'avoir des actionnaires a diminué de 3,2 points de pourcentage, pour atteindre 12,9 %.

Le résultat par action avant amortissement se chiffre à 2,86 \$, soit une baisse de 0,53 \$, ou de 16 %, par rapport à l'an dernier. Si on exclut les éléments exceptionnels, le résultat par action avant amortissement s'établit à 2,68 \$, soit une baisse de 0,37 \$, ou de 12 %. Dans le présent document, à moins d'indication contraire, les expressions «résultat par action» et «résultat par action avant amortissement» renvoient à des montants «dilués» par action.

Le résultat par action est de 2,66 \$, en baisse de 0,59 \$ par rapport à l'exercice précédent. Abstraction faite des éléments exceptionnels, le résultat par action s'établit à 2,48 \$, soit un recul de 0,43 \$, ou de 15 %, comparativement à l'an dernier.

Le profit économique net, qui était de 763 millions de dollars l'an dernier, a atteint 433 millions de dollars en 2001.

Les résultats des exercices 2000 et 2001 ont été marqués par les éléments exceptionnels, dont les effets sont présentés en détail plus loin dans le présent document. Les éléments exceptionnels ont entraîné une augmentation du revenu net de 93 millions de dollars en 2001 et de 185 millions de dollars en 2000.

Tel qu'annoncé avant la fin de l'exercice, les résultats de 2001 ont été marqués par l'augmentation des provisions et les dévaluations, dont le total se chiffre à 682 millions de dollars (414 millions après impôts), qui ont été inscrites au quatrième trimestre. Si on exclut les éléments exceptionnels et l'effet de ces charges, le résultat par action avant amortissement a progressé de 7,2 % comparativement à l'an dernier et le rendement de l'avoir des actionnaires avant amortissement s'établit à 16,9 % pour l'exercice 2001. Ces résultats sont conformes à l'orientation donnée par la direction de la Banque à la fin du troisième trimestre, en dépit d'une conjoncture économique plus défavorable que celle qui était prévue.

Cependant, les résultats de l'exercice 2001 sont inférieurs aux objectifs fixés au début de l'année, tel qu'indiqué plus loin dans le présent document.

Les charges inscrites au quatrième trimestre et mentionnées ci-dessus comprenaient une dévaluation de 178 millions de dollars (105 millions après impôts) appliquée aux placements en actions de la Banque dans ses propres titres adossés à des obligations, qui ont subi les effets de la détérioration du marché du crédit. Cette dévaluation a été classée dans les éléments exceptionnels pour les fins de l'établissement des rapports. Les charges comprenaient également une augmentation de 430 millions de dollars de la provision pour créances irrécouvrables au cours du trimestre, ce qui a porté le total de cette provision à 880 millions de dollars pour l'exercice, abstraction faite d'un ajout, au deuxième trimestre, de 100 millions de dollars à la provision générale pour créances irrécouvrables, ajout classé dans les éléments exceptionnels pour les fins de l'établissement des rapports. L'augmentation de la provision découlait de la détérioration persistante de l'économie américaine et de l'affaiblissement, plus récent, de l'économie canadienne, ainsi que de la constatation que le redressement de la situation économique nécessitera plus de temps que ce qui avait été prévu. En 2000, la provision pour créances irrécouvrables était de 400 millions de dollars, abstraction faite des éléments exceptionnels, et s'établissait à 358 millions de dollars, déduction faite d'un crédit exceptionnel de 42 millions de dollars.

Après la dilution de sa participation dans Bancomer au cours du troisième trimestre de l'exercice 2000, la Banque a cessé de comptabiliser son investissement selon la méthode de comptabilisation à la valeur de consolidation et elle a plutôt adopté la méthode de comptabilisation à la valeur d'acquisition. Ce changement et l'adoption cette année d'une nouvelle norme de comptabilisation des avantages sociaux influent sur la comparaison des résultats des exercices 2000 et 2001. Si les méthodes comptables appliquées en 2001 avaient été utilisées au cours de l'exercice précédent, abstraction faite des éléments exceptionnels, la diminution du revenu net en 2001 serait moindre de 95 millions de dollars et celle du résultat par action avant amortissement, de 0,19 \$.

Au cours du quatrième trimestre, la Banque a mené à terme le programme de rachat d'actions ordinaires qu'elle avait déjà annoncé. En vertu de ce programme, la Banque a payé 2,0 milliards de dollars en 2001 pour acquérir 52 millions d'actions, à un prix moyen de 39,06 \$ l'action. En incluant les rachats d'actions effectués au cours de l'exercice 2000, la Banque a ainsi retourné 2,5 milliards de dollars à ses actionnaires. Abstraction faite des éléments exceptionnels, les rachats d'actions ont entraîné une hausse du résultat par action de 0,10 \$ en 2001, soit une progression de 3,4 points de pourcentage par rapport à l'exercice 2000.

Au troisième trimestre de 2001, la Banque a émis environ 10,3 millions d'actions, d'une valeur totale de 400 millions de dollars, en contrepartie partielle des acquisitions de Guardian et de Joliet.

Abstraction faite des éléments exceptionnels, le revenu net du groupe Particuliers et entreprises a légèrement diminué comparativement à l'an dernier. Les revenus ont augmenté grâce à l'accroissement du volume d'affaires et des revenus de titrisation, facteurs partiellement neutralisés par la diminution des gains sur les ventes de titres. La croissance des revenus a subi le contrecoup du lancement d'initiatives visant à favoriser la mise en œuvre de la stratégie de croissance à long terme de la Banque, notamment une importante augmentation du nombre des employés affectés aux contacts avec la clientèle. Au cours du deuxième semestre, l'intégration des nouveaux vendeurs a permis d'accélérer le rythme de croissance du volume d'affaires, mais l'effet de cette amélioration a été plus que neutralisé par la réduction des marges dans un contexte de baisse des taux d'intérêt. Les frais ont augmenté, en grande partie à cause de dépenses liées à des initiatives d'affaires et d'investissements liés au personnel de vente. Le taux de croissance des frais est passé de 8 % au cours du premier semestre à 3 % au quatrième trimestre, et ce, malgré l'inclusion des frais de Joliet au cours du dernier trimestre.

Le revenu net du groupe Services d'investissement a diminué de façon notable par rapport à l'an dernier, en grande partie à cause de l'augmentation des charges inscrites au quatrième trimestre, notamment une dévaluation de 178 millions de dollars appliquée aux investissements en actions du groupe dans ses propres titres adossés à des obligations. Comparativement à l'exercice précédent, la provision pour créances irrécouvrables a été augmentée de 387 millions de dollars en raison de la détérioration des conditions économiques. Si on exclut cette augmentation et la dévaluation des titres adossés à des obligations au quatrième trimestre, le revenu net a progressé d'environ 23 % par rapport à l'an dernier, et ce, malgré la situation difficile de plusieurs des marchés du groupe. Cette progression a été favorisée par la croissance du revenu net des secteurs liés aux marchés financiers, secteurs qui ont bénéficié de la baisse des taux d'intérêt. Bien que, en raison des conditions des marchés, les résultats du groupe aient généralement été à la baisse dans ses principaux secteurs d'activité à services tarifés et à haut rendement, le groupe Services d'investissement a pu conserver sa position de leader au Canada dans les domaines des transactions par blocs d'actions, des fusions et acquisitions, de la titrisation et de la recherche.

Le revenu net du groupe Gestion privée a diminué comparativement à l'excellent résultat inscrit en 2000. Les revenus ont légèrement diminué, la croissance résultant de l'acquisition d'entreprises ayant été plus que neutralisée par les effets de la conjoncture difficile sur les marchés. Les secteurs liés à la situation des marchés ont été affectés par la diminution du volume des transactions effectuées par les clients et par la baisse de valeur des actions. Les frais ont augmenté par rapport à l'an dernier, la réduction de la rémunération liée à la production de revenus et les effets de la gestion des coûts ayant été plus que neutralisés par les frais liés à l'acquisition d'entreprises et aux investissements du groupe dans sa stratégie de croissance à long terme, qui vise à développer son réseau de distribution et ses activités de gestion de patrimoine aux États-Unis.

Le revenu net d'Emfisys et des Services d'entreprise a diminué par rapport à l'exercice 2000. Abstraction faite des éléments exceptionnels, les résultats ont chuté de façon notable. Ces résultats reflètent la baisse du revenu tiré de la participation de la Banque dans Bancomer et l'augmentation considérable des provisions pour créances irrécouvrables. Toutefois, le revenu net de l'exercice 2001 a bénéficié de la baisse des taux d'imposition et d'autres rajustements et initiatives de nature fiscale.

Le solde brut des prêts douteux s'est accru d'environ 513 millions de dollars comparativement à l'an dernier, en raison de nouveaux prêts douteux dans de nombreux secteurs, notamment ceux de la fabrication, du commerce de détail et de gros, des services, publics et autres, des transports et des télécommunications; il demeure cependant à l'intérieur de la fourchette prévue, compte tenu du ralentissement économique aux États-Unis et au Canada.

Au troisième trimestre, la Banque a conclu l'acquisition de Joliet aux États-Unis, augmentant ainsi son actif de 2 milliards de dollars et son passif, de 1,6 milliard de dollars. Elle a également conclu l'acquisition de Guardian, dont l'actif sous gestion au Canada s'élève à 2 milliards de dollars.

Le 23 janvier 2001, le Conseil d'administration de la Banque a déclaré un dividende en actions de 100 %, fractionnant ainsi son action ordinaire en deux. Toutes les données relatives aux nombres d'actions et aux cours des actions tiennent compte des effets du fractionnement et toutes les données comparatives des périodes antérieures ont été retraitées en conséquence.

Comparaison des résultats du quatrième trimestre de 2001 avec ceux du quatrième trimestre de 2000

Les provisions et dévaluations annoncées, qui totalisent 414 millions de dollars après impôts, ont influé sur les résultats au quatrième trimestre. Au quatrième trimestre de l'exercice 2000, cependant, le revenu net avait bénéficié des effets d'éléments exceptionnels d'une valeur nette de 55 millions de dollars. Les

éléments exceptionnels et leur incidence par période sont présentés en détail plus loin dans le présent document.

Le revenu net, au quatrième trimestre de 2001, s'établit à 4 millions de dollars, alors qu'il était de 485 millions de dollars au quatrième trimestre de l'exercice 2000. Abstraction faite des éléments exceptionnels, le revenu net est passé de 430 millions de dollars au quatrième trimestre de 2000 à 109 millions de dollars au quatrième trimestre de 2001.

Le rendement de l'avoir des actionnaires avant amortissement pour le quatrième trimestre de 2001 s'établit à 0,7 %, alors qu'il était de 19,3 % au quatrième trimestre de 2000. Abstraction faite des éléments exceptionnels, le rendement de l'avoir des actionnaires avant amortissement se chiffre à 4,8 % au quatrième trimestre de 2001, après avoir été de 17,1 % au même trimestre de l'exercice précédent.

Le rendement de l'avoir des actionnaires pour le quatrième trimestre de cette année s'établit à -0,4 %, alors qu'il était de 18,4 % au quatrième trimestre de l'an dernier. Si on exclut les éléments exceptionnels, le rendement de l'avoir des actionnaires se chiffre à 3,8 %, après avoir été de 16,2 % à la même période l'an dernier.

Le résultat par action avant amortissement s'établit à 0,06 \$, alors qu'il était de 0,90 \$ au quatrième trimestre de l'exercice précédent. Abstraction faite des éléments exceptionnels, le résultat par action avant amortissement est passé de 0,80 \$ au quatrième trimestre de l'an dernier à 0,25 \$ pour le quatrième trimestre de 2001.

Il n'y a aucun résultat par action pour le trimestre, alors qu'il était de 0,86 \$ au même trimestre l'an dernier. Abstraction faite des éléments exceptionnels, le résultat par action s'établit à 0,19 \$, alors qu'il avait atteint 0,76 \$ au quatrième trimestre de l'an dernier.

La perte économique nette atteint 249 millions de dollars pour le quatrième trimestre, alors qu'un profit économique net de 212 millions avait été inscrit pour la même période l'an dernier.

Les provisions et les dévaluations inscrites ce trimestre ont eu un impact considérable sur les données comparatives des deux exercices. Si on ne tient pas compte des effets de ces charges, le résultat par action avant amortissement atteint 0,84 \$, soit une hausse de 0,04 \$ par rapport au quatrième trimestre de l'an dernier, abstraction faite des éléments exceptionnels.

Si on exclut les éléments exceptionnels, le revenu net a diminué de 321 millions de dollars par rapport au quatrième trimestre de l'an dernier. En excluant les éléments exceptionnels et les charges augmentées annoncées au quatrième trimestre, le revenu net a diminué de 12 millions de dollars comparativement à l'exercice précédent.

Abstraction faite des éléments exceptionnels, le revenu net du groupe Particuliers et entreprises est légèrement inférieur à celui du quatrième trimestre de l'an dernier. Les revenus ont augmenté grâce à une forte croissance du volume d'affaires, particulièrement dans le secteur des services bancaires aux particuliers aux États-Unis, à l'inclusion des revenus de Joliet et à des taux de change favorables avec les États-Unis. Au Canada, les revenus ont diminué par rapport à l'exercice précédent, la progression des revenus découlant de la croissance du volume d'affaires ayant été plus que neutralisée par les effets de la baisse du revenu net d'intérêts causée par la compression des marges dans un contexte de baisse des taux d'intérêt. Comparativement à l'exercice précédent, la croissance des frais a été limitée à 3%; cette croissance est attribuable principalement à l'absorption de Joliet par le secteur des services bancaires aux particuliers aux États-Unis. Au Canada, les frais ont diminué grâce aux efforts de la direction pour limiter les coûts.

En excluant la dévaluation de 105 millions de dollars après impôts visant les placements en actions de la Banque dans ses propres titres adossés à des obligations, le groupe Services d'investissement a inscrit une modeste perte au quatrième trimestre de cette année; cependant, ses résultats sont nettement inférieurs à ceux de la période correspondante l'an dernier. Ce recul est attribuable à un ajout de 342 millions de dollars à la provision pour créances irrécouvrables du portefeuille des prêts aux grandes entreprises. Abstraction faite de ces deux éléments, le revenu net du groupe a progressé d'environ 23 % par rapport au quatrième trimestre de l'exercice précédent. Le groupe demeure dans le peloton de tête dans ses principaux secteurs d'activité à services rémunérés et à haut rendement, bien que les revenus de ces secteurs aient diminué par rapport à l'an dernier, en raison du contexte difficile sur le marché du crédit et de la diminution du volume d'affaires dans les secteurs liés aux marchés d'actions. La poursuite des bons résultats des secteurs sensibles aux fluctuations des taux d'intérêt et des transactions effectuées par les clients sur les marchés financiers a largement compensé les reculs des autres secteurs d'activité. La limitation des dépenses et la baisse de la rémunération liée aux revenus ont contribué à la diminution des frais comparativement à l'an dernier.

Le revenu net du groupe Gestion privée a chuté de façon marquée par rapport au quatrième trimestre de l'année précédente. Les revenus des services de placement traditionnels et en direct ont diminué en raison de la baisse importante du volume des transactions portant sur des actions, comparativement au même trimestre de l'an dernier. La réduction de la valeur des actions a également contribué à ce recul, qui a toutefois été partiellement compensé par l'augmentation des revenus découlant des acquisitions. Les revenus du trimestre ont subi le contrecoup d'une dévaluation de 12 millions de dollars de certains placements. Les frais ont augmenté en raison de la hausse des dépenses liées à des investissements stratégiques et des coûts liés aux acquisitions d'entreprises, facteurs partiellement compensés par la diminution de la rémunération liée aux revenus et par des programmes de gestion des coûts dans les principaux secteurs d'activité du groupe.

Emfisys et les Services aux entreprises ont inscrit une perte nette de 87 millions de dollars au quatrième trimestre de 2001, alors qu'ils avaient inscrit un revenu net de 76 millions de dollars pour la même période de l'exercice précédent. Abstraction faite des éléments exceptionnels, cette perte nette de 87 millions de dollars se compare avec un revenu net de 26 millions. Les revenus, en excluant les éléments exceptionnels, ont diminué en raison de la baisse des revenus de titrisation, y compris la dévaluation de 22 millions de dollars d'un prêt titrisé à une grande entreprise, et de la diminution des revenus de titres de placement au cours du dernier trimestre. La provision pour créances irrécouvrables a été augmentée comparativement à l'an dernier. Par ailleurs, la réduction des impôts sur le revenu mentionnée plus haut a eu un effet favorable sur les résultats.

En raison de la détérioration persistante de l'économie américaine et de l'affaiblissement, plus récent, de l'économie canadienne, et constatant que la reprise économique serait plus lente que prévu, la Banque a décidé d'ajouter 430 millions de dollars à sa provision pour créances irrécouvrables au quatrième trimestre. Cette mesure portait le total des provisions pour créances irrécouvrables au quatrième trimestre à 546 millions de dollars. Le total de la provision pour créances irrécouvrables pour l'exercice 2001 s'établit ainsi à 880 millions de dollars, abstraction faite des éléments exceptionnels, alors qu'il était de 400 millions de dollars en 2000. La provision annuelle représente 0,60 % du solde net moyen des prêts et acceptations de la Banque, y compris les titres pris en pension.

Le solde brut des prêts douteux, qui était de 1 836 millions de dollars à la fin du troisième trimestre et de 1 501 millions de dollars à la fin de l'exercice 2000, s'établissait à 2 014 millions de dollars au 31 octobre 2001. Le solde brut des prêts et acceptations douteux représentait 1,37 % du total des prêts et acceptations à la fin du quatrième trimestre; il était de 1,26 % au 31 juillet 2001 et de 1,04 % au 31 octobre 2000. Les provisions pour prêts demeurent suffisantes, les réserves pour créances irrécouvrables – générale et spécifiques – totalisant 1 949 millions de dollars à la fin du quatrième

trimestre. La réserve de la Banque représente 97 % du solde brut des prêts douteux, alors qu'elle en représentait 90,5 % à la fin du troisième trimestre de 2001 et 106 % à la fin de l'exercice 2000.

Au cours des dernières semaines du quatrième trimestre, la Banque a mené à terme son programme de rachat d'actions ordinaires. Au cours de ce trimestre, elle a payé 771 millions de dollars pour acquérir 19 millions d'actions ordinaires à un prix moyen de 39,70 \$.

Comparaison des résultats du quatrième trimestre de 2001 avec ceux du troisième trimestre de 2001

Aucun élément exceptionnel n'a été constaté au troisième trimestre. Abstraction faite des éléments exceptionnels, le revenu net du quatrième trimestre de 2001 s'établit à 109 millions de dollars, alors qu'il était de 444 millions au troisième trimestre.

Si on exclut les éléments exceptionnels, le rendement de l'avoir des actionnaires avant amortissement se chiffre à 4,8 % au quatrième trimestre, alors qu'il s'élevait à 17,8 % au trimestre précédent.

Abstraction faite des éléments exceptionnels, le rendement de l'avoir des actionnaires s'établit à 3,8 %, alors qu'il atteignait 16,8 % au troisième trimestre.

Les éléments exceptionnels mis à part, le résultat par action avant amortissement se chiffre à 0,25 \$ pour le quatrième trimestre, et à 0,88 \$ pour le troisième trimestre.

Abstraction faite des éléments exceptionnels, le résultat par action s'établit à 0,19 \$ pour le quatrième trimestre, alors qu'il s'élevait à 0,83 au trimestre précédent.

Une perte économique nette de 249 millions de dollars a été portée aux résultats du quatrième trimestre, alors qu'un profit économique net de 184 millions de dollars avait été inscrit au trimestre précédent.

Les provisions supplémentaires et les dévaluations comptabilisées au quatrième trimestre ont influé considérablement sur les données comparatives des deux trimestres. Si on ne tient pas compte des effets de ces charges, le résultat par action avant amortissement s'établit à 0,84 \$ au quatrième trimestre et à 0,88 \$ au trimestre précédent.

Le revenu net du groupe Particuliers et entreprises a diminué par rapport au troisième trimestre, en raison de l'accroissement de la provision pour créances irrécouvrables et des effets de la compression des marges occasionnée par une situation économique difficile. Les frais sont demeurés inchangés, en dépit de l'ajout de Joliet et des répercussions de la conversion des devises.

Les résultats du groupe Services d'investissement ont diminué par rapport au troisième trimestre. L'augmentation des provisions pour créances irrécouvrables et la dévaluation des placements en actions du groupe dans ses propres titres adossés à des obligations ont contribué à ce recul. En outre, les revenus des autres secteurs d'activité à services tarifés ont diminué en raison de la détérioration de la conjoncture économique au quatrième trimestre. Les frais ont diminué, en grande partie grâce à la baisse de la rémunération liée à la production de revenus.

Le revenu net du groupe Gestion privée a diminué, en raison de la persistance des mauvaises conditions des marchés au Canada et aux États-Unis. Les revenus ont subi les effets de la dévaluation de 12 millions de dollars de certains placements au cours du dernier trimestre, mais ils ont bénéficié de l'inclusion des revenus d'un trimestre complet de Guardian. Les frais ont augmenté en raison de la poursuite des dépenses dans des initiatives stratégiques visant à développer le réseau de distribution du groupe, en augmentant le nombre de spécialistes en placement mis à la disposition des clients de même que le nombre de points de vente aux États-Unis. L'inclusion de Guardian a aussi contribué à la

croissance des frais. Ces facteurs ont été partiellement compensés par la baisse de la rémunération liée aux revenus et par les effets de programmes de gestion des coûts dans les secteurs d'activité de base.

Le revenu net d'Emfisys et des Services d'entreprise a chuté de façon marquée par rapport au troisième trimestre, en grande partie pour les raisons expliquées précédemment.

Le solde brut des prêts douteux a augmenté d'environ 178 millions de dollars comparativement au troisième trimestre, en raison de la détérioration du portefeuille des prêts aux moyennes entreprises dans de nombreux secteurs d'activité aux États-Unis. De cette hausse, environ 70 millions de dollars sont attribuables à la dépréciation du dollar canadien par rapport au dollar américain. Tel qu'expliqué précédemment, la provision pour créances irrécouvrables a été considérablement augmentée par rapport au troisième trimestre.

Incidence des éléments exceptionnels (en millions de dollars, sauf indication contraire et les données par action)

Résultats	Exercice 2001	Exercice 2000	T4-2001	T4-2000	T3-2001
Revenus (bic)	8 863 \$	8 664 \$	1 951 \$	2 162 \$	2 234 \$
Provision pour créances irrécouvrables	980 \$	358 \$	546 \$	58 \$	117 \$
Frais autres que d'intérêts	5 671 \$	5 258 \$	1 449 \$	1 330 \$	1 421 \$
Revenu net	1 471 \$	1 857 \$	4 \$	485 \$	444 \$
Rendement de l'avoir des actionnaires avant amortissement	14,8 %	18,8 %	0,7 %	19,3 %	17,8 %
Rendement de l'avoir des actionnaires	13,8 %	18,0 %	(0,4%)	18,4 %	16,8 %
Résultat dilué par action avant amortissement	2,86 \$	3,39 \$	0,06 \$	0,90 \$	0,88 \$
Résultat dilué par action	2,66 \$	3,25 \$	-\$	0,86 \$	0,83 \$
Ratio des frais autres que d'intérêts aux revenus	64,0 %	60,7 %	74,2 %	61,5 %	63,6 %

Éléments exceptionnels	Entité d'exploitation	Exercice 2001	Exercice 2000	T4-2001	T4-2000	T3-2001
Augmentation/(Diminution) des revenus						
Gain à la vente de Partners First	PE	-\$	112 \$	-\$	-\$	-\$
Gain à la vente des services fiduciaires aux grandes entreprises aux États-Unis	SE	-	74	-	-	-
Gain à la vente de succursales	PE	12	40	-	7	-
Gain à la vente de Bancomer	SE	321	-	-	-	-
Dévaluation de placements en actions dans des titres adossés à des obligations	SI	(178)	-	(178)	-	-
Total des revenus - Éléments exceptionnels		155	226	(178)	7	-
Augmentation/(Diminution) de la provision pour créances irrécouvrables						
	SE	(100)	42	-	42	-
Diminution - Frais de restructuration						
	SE	-	43	-	43	-
Augmentation/(Diminution) - Revenu avant impôts		55	311	(178)	92	-
Augmentation/(Diminution) des impôts sur le revenu						
Impôts sur le revenu - Éléments exceptionnels		(63)	126	(73)	37	-
Rajustement de l'actif d'impôts futurs en raison des réductions fédérales proposées		25	-	-	-	-
		(38)	126	(73)	37	-
Augmentation/(Diminution) - Revenu net		93 \$	185 \$	(105) \$	55 \$	-\$

Résultats, abstraction faite des éléments exceptionnels	Exercice 2001	Exercice 2000	T4-2001	T4-2000	T3-2001
Revenus (bic)	8 708 \$	8 438 \$	2 129 \$	2 155 \$	2 234 \$
Provision pour créances irrécouvrables	880 \$	400 \$	546 \$	100 \$	117 \$
Frais autres que d'intérêts	5 671 \$	5 301 \$	1 449 \$	1 373 \$	1 421 \$
Revenu net	1 378 \$	1 672 \$	109 \$	430 \$	444 \$
Rendement de l'avoir des actionnaires avant amortissement	13,9 %	16,9 %	4,9 %	17,1 %	17,8 %
Rendement de l'avoir des actionnaires	12,9 %	16,1 %	3,8 %	16,2 %	16,8 %
Résultat dilué par action avant amortissement	2,68 \$	3,05 \$	0,25 \$	0,80 \$	0,88 \$
Résultat dilué par action	2,48 \$	2,91 \$	0,19 \$	0,76 \$	0,83 \$
Ratio des frais autres que d'intérêts aux revenus	65,1 %	62,8 %	68,1 %	63,8 %	63,6 %

De temps à autre, les résultats d'exploitation de la Banque comprennent des éléments exceptionnels. Ces éléments sont généralement rares, importants et quantifiables et ne sont pas susceptibles de se reproduire

dans un proche avenir. La Banque ne juge pas opportun de les inclure dans l'évaluation de ses activités courantes. Elle considère donc que l'analyse des tendances est surtout pertinente lorsque les éléments exceptionnels sont exclus des résultats. Les résultats présentés dans le présent document ont été calculés en incluant et en excluant ces éléments exceptionnels.

OBJECTIFS FINANCIERS

Tel qu'elle l'avait suggéré à la suite de la publication des résultats du troisième trimestre, la Banque n'a pas atteint un certain nombre de ses objectifs pour l'exercice 2001. Des écarts notables entre les objectifs et les résultats peuvent être observés à l'égard de la croissance du résultat par action, du ratio des frais aux revenus, de la croissance des revenus et de la provision pour créances irrécouvrables. Ces écarts sont principalement attribuables à l'accroissement des provisions pour créances irrécouvrables, à l'affaiblissement des marchés des actions destinées aux particuliers, au ralentissement de la croissance dans le secteur des services bancaires aux particuliers et aux entreprises au Canada, aux mauvaises conditions économiques aux États-Unis et, au quatrième trimestre, aux mauvaises conditions économiques au Canada.

L'objectif principal de la Banque consiste à maximiser le rendement total de l'avoir des actionnaires et, pour ce qui est de ce rendement, de se classer dans le premier quart de ses groupes de référence au Canada et en Amérique du Nord.

Les perspectives économiques pour le Canada et les États-Unis demeurent incertaines, les investissements des entreprises et la confiance des consommateurs étant encore à de bas niveaux. Pour le premier semestre de l'exercice 2001, la Banque s'attend à un résultat par action avant amortissement proche de celui du premier semestre de l'exercice 2000, abstraction faite des éléments exceptionnels. Elle prévoit également que le résultat par action avant amortissement augmentera modérément au cours de la deuxième moitié de l'année.

La Banque vise à maintenir un taux de croissance de ses revenus supérieur au taux de croissance de ses frais et à celui de l'économie, à réaliser des économies grâce à la gestion de ses frais et à atteindre un juste équilibre sa rentabilité à court terme et la nécessité d'investir pour sa croissance future. Lorsque c'est possible, les économies réalisées grâce à la gestion des frais sont affectées, en partie ou en totalité, au financement des coûts des investissements dans l'avenir, la Banque continuant à mettre en œuvre des initiatives pour appliquer ses stratégies. Cependant, les conditions économiques influent sur le rapport entre les revenus et les frais. Dans le contexte économique et concurrentiel difficile que nous connaissons actuellement, il est nécessaire de s'assurer que la croissance des frais est bien alignée sur la croissance des revenus.

Abstraction faite des éléments exceptionnels, les objectifs de la Banque pour l'exercice 2002 sont les suivants :

- croissance du résultat par action avant amortissement de 8 % à 12 %;
- rendement de l'avoir des actionnaires avant amortissement de 14 % à 15 %;
- provision pour créances irrécouvrables représentant de 40 à 50 points de base du solde net moyen des prêts et acceptations (y compris les titres pris en pension);
- ratio du capital de première catégorie d'au moins 8,0 %.

ANALYSE DES RÉSULTATS DES ENTITÉS D'EXPLOITATION

Revenus net déclarés (en millions de dollars)	Exercice 2001	Exercice 2000	T4-2001	T4-2000	T3-2001
Particuliers et entreprises	804 \$	890 \$	197 \$	215 \$	216 \$
Gestion privée	121	190	10	36	29
Services d'investissement	402	603	(116)	158	167
Emfisys et Services d'entreprise	144	174	(87)	76	32
Banque de Montréal	1 471 \$	1 857 \$	4 \$	485 \$	444 \$

Abstraction faite des éléments exceptionnels (en millions de dollars)	Exercice 2001	Exercice 2000	T4-2001	T4-2000	T3-2001
Particuliers et entreprises	795 \$	799 \$	197 \$	210 \$	216 \$
Gestion privée	121	190	10	36	29
Services d'investissement	507	603	(11)	158	167
Emfisys et Services d'entreprise	(45)	80	(87)	26	32
Banque de Montréal	1 378 \$	1 672 \$	109 \$	430 \$	444 \$

Nous présentons ici une analyse des résultats financiers des entités d'exploitation, ainsi que leurs réalisations pour le quatrième trimestre de 2001. Nous faisons également une analyse distincte de la Harris Bank, dont les résultats financiers sont intégrés à ceux de chacune des entités d'exploitation.

De temps à autre, il arrive que la responsabilité de certains secteurs d'activité soit confiée à d'autres groupes clients afin de favoriser la cohérence entre la structure et les priorités stratégiques de la Banque. Lorsque c'est le cas, toutes les données comparatives sont retraitées en conséquence.

Au cours de l'exercice, les résultats du secteur des titres à revenu fixe de la Harris Bank, qui étaient auparavant attribués en totalité au groupe Services d'investissement, ont été répartis parmi les entités d'exploitation, de manière à faire correspondre les éléments de passif à long terme de ces entités avec les éléments d'actif qui servent à les financer.

Les frais nets d'intérêts qui demeurent non attribués aux secteurs d'activité en raison du processus d'établissement des prix de cession interne de la Banque et qui étaient intégrés, l'an dernier, aux résultats du groupe Particuliers et entreprises, ont été transférés à Emfisys et aux Services d'entreprise.

En outre, la plupart des résultats du secteur des affaires électroniques de la Banque, y compris ceux de la Gestion de trésorerie Amérique du Nord, ainsi que ceux du groupe Bancomer / Mexique, ont été transférés du groupe Particuliers et entreprises à Emfisys et aux Services d'entreprise.

GROUPE PARTICULIERS ET ENTREPRISES

Résultats (en millions de dollars, sauf indication contraire)	Exercice 2001	Exercice 2000	T4-2001	T4-2000	T3-2001
Revenu net d'intérêts (bic)	3 062 \$	2 937 \$	783 \$	767 \$	773 \$
Autres revenus	1 256	1 376	311	322	335
Total des revenus	4 318	4 313	1 094	1 089	1 108
Provision pour créances irrécouvrables	267	235	80	59	64
Frais autres que d'intérêts	2 683	2 545	678	659	678
Revenu avant provision pour impôts sur le revenu, part des actionnaires sans contrôle dans des filiales et écart d'acquisition	1 368	1 533	336	371	366
Impôts sur le revenu (bic)	541	626	132	152	145
Part des actionnaires sans contrôle dans les filiales	-	(1)	1	-	(1)
Amortissement de l'écart d'acquisition, déduction faite de l'impôt sur le revenu	23	18	6	4	6
Revenu net	804 \$	890 \$	197 \$	215 \$	216 \$
Profit économique net	493 \$	566 \$	114 \$	137 \$	140 \$
Rendement de l'avoir des actionnaires avant amortissement	26,7 %	30,6 %	24,4 %	30,0 %	29,2 %
Marge nette d'intérêts	3,19 %	3,20 %	3,13 %	3,27 %	3,21 %
Ratio des frais autres que d'intérêts aux revenus	62,1 %	59,0 %	62,0 %	60,5 %	61,2 %
Avoir moyen des actionnaires ordinaires	3 039 \$	2 877 \$	3 269 \$	2 817 \$	2 954 \$
Actif moyen	95 909 \$	91 680 \$	99 193 \$	93 337 \$	95 610 \$
Total de l'actif pondéré en fonction des risques	61 814 \$	58 376 \$	61 814 \$	58 376 \$	59 444 \$
Actif sous administration	11 756 \$	10 483 \$	11 756 \$	10 483 \$	10 678 \$
Actif sous gestion	486 \$	-	486 \$	-	-
Effectif : équivalent de durée normale	18 479	18 426	18 479	18 426	18 285

Résultats, abstraction faite des éléments exceptionnels (en millions de dollars, sauf indication contraire)	Exercice 2001	Exercice 2000	T4-2001	T4-2000	T3-2001
Total des revenus (bic)	4 306 \$	4 161 \$	1 094 \$	1 082 \$	1 108 \$
Revenu net	795 \$	799 \$	197 \$	210 \$	216 \$
Rendement de l'avoir des actionnaires avant amortissement	26,4 %	27,5 %	24,4 %	29,3 %	29,2 %
Ratio des frais autres que d'intérêts aux revenus	62,3 %	61,1 %	62,0 %	60,9 %	61,2 %

Comparaison des résultats de 2001 avec ceux de 2000

Le revenu net du groupe Particuliers et entreprises s'établit à 804 millions de dollars, ce qui représente une baisse de 86 millions par rapport à l'exercice précédent. Abstraction faite d'un gain après impôts provenant de la vente de succursales en 2001 et des gains provenant de la vente de Partners First et de succursales en 2000, le revenu net se chiffre à 795 millions de dollars, en baisse de 4 millions par rapport à l'exercice précédent. Le marché des services bancaires aux particuliers aux États-Unis a

enregistré une croissance particulièrement forte de son secteur des prêts, ce qui s'est traduit par une augmentation de 24 % de son revenu net.

Les revenus de 2001 s'établissent à 4 318 millions de dollars, en hausse de 5 millions par rapport à l'exercice précédent. À l'exclusion des éléments exceptionnels des deux périodes, les revenus ont augmenté de 145 millions de dollars, ou de 3 %, pour se chiffrer à 4 306 millions. Cette hausse est imputable à la croissance du volume d'affaires et à l'augmentation des gains de titrisation, facteur partiellement neutralisé par la diminution des gains réalisés à la vente de titres. Au cours du premier semestre, la croissance des revenus a subi le contrecoup du lancement d'initiatives visant à favoriser la mise en œuvre de la stratégie de croissance à long terme de la Banque, notamment une importante augmentation du nombre d'employés affectés aux contacts avec la clientèle. Au cours du deuxième semestre, l'intégration de nouveaux vendeurs a permis d'accélérer le rythme de croissance du volume d'affaires, mais l'effet de cette amélioration a été plus que neutralisé par la réduction des marges dans un contexte de taux d'intérêt baissiers.

Au premier semestre de 2002, une mesure monétaire expansionniste risque d'entraîner une nouvelle baisse des taux d'intérêt. Par conséquent, il est prévu que le rétrécissement des marges dans les secteurs des dépôts se poursuive à court terme étant donné que les taux versés aux clients ne changent pas à la suite d'une fluctuation du rendement des prêts.

En 2001, les frais autres que d'intérêts ont augmenté de 138 millions de dollars, ou de 5 %, pour se chiffrer à 2 683 millions. Cette augmentation est en grande partie imputable à des dépenses liées aux initiatives et au déploiement d'employés dans le secteur des ventes. Le taux de croissance des frais a ralenti, passant de 8 % au premier semestre à 3 % au dernier trimestre, nonobstant les coûts relatifs à l'acquisition de Joliet.

Comparaison des résultats du quatrième trimestre de 2001 avec ceux du quatrième trimestre de 2000

Le revenu net du quatrième trimestre de 2001 s'établit à 197 millions de dollars, alors qu'il était de 215 millions au quatrième trimestre de l'an dernier. Abstraction faite d'un gain exceptionnel provenant de la vente de succursales en 2000, le revenu net a diminué de 13 millions de dollars, ou de 6 %.

Les revenus ont augmenté de 5 millions de dollars comparativement à l'an dernier, pour atteindre 1 094 millions. En excluant les éléments exceptionnels du quatrième trimestre de 2000, les revenus ont augmenté de 12 millions de dollars, ou de 1 %. Cette progression s'explique par la croissance des volumes et par l'incidence favorable du taux de conversion des devises sur les marchés des services bancaires aux particuliers et aux entreprises aux États-Unis. Ces deux marchés américains ont contribué à l'augmentation des revenus du groupe grâce à une forte croissance de 17 % du secteur des prêts comparativement à l'exercice précédent, abstraction faite des effets de l'acquisition de Joliet. Au Canada, les revenus ont diminué par rapport à l'exercice précédent, la hausse des revenus attribuables à la croissance des volumes ayant été plus que neutralisée par diverses diminutions des autres revenus et par les effets de la compression des marges dans un contexte de baisse générale des taux d'intérêt.

Au quatrième trimestre de 2001, les frais autres que d'intérêts ont augmenté de 19 millions de dollars, ou de 3 %, par rapport à l'exercice précédent. Cette augmentation est principalement attribuable à l'inclusion des résultats de Joliet au quatrième trimestre de 2001, ainsi qu'à l'incidence de la conversion des devises sur les dépenses liées aux services bancaires aux particuliers et aux entreprises aux États-Unis. Le taux de croissance des frais a ralenti au quatrième trimestre pour s'établir à 3 %, comparativement une croissance de 8 % au premier semestre de 2001 par rapport à la même période en 2000.

Comparaison des résultats du quatrième trimestre de 2001 avec ceux du troisième trimestre de 2001

Le revenu net a atteint 197 millions de dollars au quatrième trimestre de 2001, soit 19 millions de moins qu'au trimestre précédent.

Les revenus se chiffrent à 1 094 millions de dollars, soit une diminution de 14 millions. Les marges se sont quelque peu rétrécies en raison de la persistance des pressions exercées par le marché et la concurrence. La croissance des volumes s'est poursuivie depuis la fin du deuxième trimestre, indice d'un plus grand dynamisme dans les principaux secteurs d'activité. Abstraction faite des incidences de l'acquisition de Joliet, la croissance des volumes dans les secteurs des dépôts et des actifs sous gestion et sous administration s'établit à 4 % depuis le quatrième trimestre de 2000, comparativement à une augmentation annuelle de 2 % au troisième trimestre.

Les frais autres que d'intérêts, qui s'établissent à 678 millions de dollars, sont demeurés inchangés par rapport au trimestre précédent, les dépenses liées aux initiatives et les efforts déployés pour limiter les coûts ayant neutralisé l'ajout des coûts relatifs à l'acquisition de Joliet.

Réalisations du quatrième trimestre de 2001

Au cours du trimestre, la Banque a continué de renforcer son appui de longue date au marché des petites entreprises en offrant des produits de crédit à taux préférentiel à ses clients. Les produits offerts comprennent des marges de crédit aux petites entreprises pouvant aller jusqu'à 50 000 \$, ainsi que des prêts aux petites entreprises de 50 000 \$ à 250 000 \$ à taux préférentiel. La part de marché de la Banque dans le secteur des prêts aux entreprises d'un montant inférieur à 5 millions de dollars a continué de s'accroître et la Banque continue de se classer au deuxième rang en matière d'octroi de crédit aux petites entreprises au Canada, sa part de marché se chiffrant maintenant à 18,9 %.

Le nouveau compte d'épargne à taux Avantageux, qui offre aux consommateurs des taux d'intérêt plus élevés que ceux de toute autre grande institution financière à service complet à l'égard des comptes en dollars canadiens et américains, a connu beaucoup de succès. La croissance de ce nouveau produit a permis à la Banque d'accroître sa part de marché du secteur des dépôts de particuliers de 49 points de base depuis la fin du deuxième trimestre.

Aux États-Unis, en dépit du ralentissement de l'économie, l'octroi de crédit aux particuliers et aux petites entreprises a augmenté de 1 milliard de dollars américains, ou de 17 %, comparativement à l'exercice précédent. L'augmentation substantielle du solde du portefeuille de prêts peut être attribuée à l'augmentation de l'effectif de vente, à l'accroissement des prêts automobiles en Indiana, au Wisconsin et au Minnesota et à des volumes élevés de prêts hypothécaires.

GROUPE GESTION PRIVÉE

Résultats (en millions de dollars, sauf indication contraire)	Exercice 2001	Exercice 2000	T4-2001	T4-2000	T3-2001
Revenu net d'intérêts (bic)	531 \$	505 \$	131 \$	133 \$	127 \$
Autres revenus	966	1 059	229	258	237
Total des revenus	1 497	1 564	360	391	364
Provision pour créances irrécouvrables	2	1	1	-	-
Frais autres que d'intérêts	1 273	1 212	336	322	310
Revenu avant provision pour impôts sur le revenu et écart d'acquisition	222	351	23	69	54
Impôts sur le revenu (bic)	91	153	10	31	23
Amortissement de l'écart d'acquisition, déduction faite de l'impôt sur le revenu	10	8	3	2	2
Revenu net	121 \$	190 \$	10 \$	36 \$	29 \$
Profit économique net	59 \$	138 \$	(5) \$	22 \$	12 \$
Rendement de l'avoir des actionnaires avant amortissement	17,7 %	35,1 %	8,1 %	24,1 %	16,4 %
Marge nette d'intérêts	9,94 %	11,76 %	10,48 %	10,17 %	9,51 %
Ratio des frais autres que d'intérêts aux revenus	85,0 %	77,5 %	93,4 %	82,4 %	84,8 %
Avoir moyen des actionnaires ordinaires	821 \$	572 \$	832 \$	655 \$	829 \$
Actif moyen	5 345 \$	4 291 \$	4 956 \$	5 190 \$	5 309 \$
Total de l'actif pondéré en fonction des risques	4 420 \$	4 855 \$	4 420 \$	4 855 \$	4 720 \$
Actif sous administration	130 548 \$	130 937 \$	130 548 \$	130 937 \$	130 666 \$
Actif sous gestion	72 980 \$	69 353 \$	72 980 \$	69 353 \$	73 567 \$
Effectif : équivalent de durée normale	5 127	4 735	5 127	4 735	4 994

Comparaison des résultats de l'exercice 2001 avec ceux de l'exercice 2000

Le revenu net du groupe Gestion privée s'établit à 121 millions de dollars, en baisse de 69 millions, ou de 37 %, par rapport à l'exercice précédent, en raison de la détérioration de la conjoncture du marché au Canada et aux États-Unis.

Les revenus de 2001 s'établissent à 1 497 millions de dollars, en baisse de 67 millions, ou de 4 %, par rapport à l'exercice précédent, le surplus de revenus provenant des entreprises acquises et des initiatives ayant été contrebalancé par les effets de la détérioration de la conjoncture du marché et le déclin global de la valeur des titres boursiers, qui touche principalement les services de placement traditionnels et en direct.

Les frais autres que d'intérêts ont augmenté de 61 millions de dollars, ou de 5 %, pour atteindre 1 273 millions. La rémunération liée à la production de revenus a diminué par rapport à l'exercice précédent, conformément au repli de la conjoncture du marché. La diminution de la rémunération liée à la production de revenus et les économies imputables à la gestion des coûts ont été neutralisées par les frais supplémentaires liés aux entreprises acquises et par l'accroissement des dépenses liées aux investissements stratégiques. Le groupe Gestion privée a continué de se concentrer sur son orientation stratégique à long terme d'accroître ses capacités de distribution, comme le démontre l'acquisition récente de Guardian.

En dépit de la détérioration de la conjoncture du marché, qui a entraîné une baisse de 29 % du rendement de l'indice TSE 300 et de 26 % de l'indice S&P 500, la valeur de l'actif sous gestion et sous administration et des dépôts à terme a augmenté de 3 milliards de dollars pour s'établir à 237 milliards.

Comparaison des résultats du quatrième trimestre de 2001 avec ceux du quatrième trimestre de 2000

Le revenu net du quatrième trimestre de 2001 s'établit à 10 millions de dollars, alors qu'il était de 36 millions au quatrième trimestre de 2000.

Les revenus ont diminué de 31 millions de dollars, ou de 8 %, pour s'établir à 360 millions au quatrième trimestre de 2001, l'affaiblissement du marché au Canada et aux États-Unis continuant à influencer défavorablement sur les volumes de transactions effectuées par les clients et sur la valeur des titres et réduisant les soldes des prêts sur marge dans les secteurs des services de placement traditionnels et en direct. L'augmentation des volumes dans le secteur des placements à terme et de la gestion bancaire privée au Canada et aux États-Unis a été neutralisée par le rétrécissement des marges dans le contexte actuel de baisse des taux d'intérêt. Au cours du trimestre, les revenus ont subi l'effet de la dévaluation de 12 millions de dollars des placements du groupe, qui était incluse dans les charges globales annoncées au quatrième trimestre; ce facteur a été en partie compensé par l'inclusion des résultats d'un trimestre complet de Guardian.

Au quatrième trimestre de 2001, les frais autres que d'intérêts ont augmenté de 14 millions de dollars, ou de 4 %, pour atteindre 336 millions. Cette hausse est attribuable principalement aux frais supplémentaires liés aux entreprises acquises et à l'accroissement des dépenses liées aux investissements stratégiques, facteurs partiellement compensés par la baisse de la rémunération liée à la production de revenus.

Comparaison des résultats du quatrième trimestre de 2001 avec ceux du troisième trimestre de 2001

Le revenu net a diminué de 19 millions de dollars, ou de 64 %, par rapport au troisième trimestre de 2001.

Les revenus ont diminué de 4 millions de dollars, entraînés principalement par la détérioration persistante de la conjoncture du marché au Canada et aux États-Unis, le rendement des indices TSE 300 et S&P 500 ayant diminué d'environ 10 % et 13 %, respectivement. En outre, les volumes de transactions effectuées par les clients ont baissé considérablement au cours du trimestre et les marges ont rétréci en raison des pressions maintenues par le marché. Les revenus ont subi l'effet de la dévaluation de certains placements. Abstraction faite de ce facteur, les revenus ont augmenté de 8 millions de dollars, en grande partie en raison de l'inclusion des résultats d'un trimestre complet de Guardian et de l'augmentation des revenus attribuable à l'expansion du réseau de distribution du groupe.

Les frais autres que d'intérêts ont augmenté de 26 millions de dollars par rapport au trimestre précédent, pour s'établir à 336 millions. Au cours du trimestre, les frais ont augmenté en raison des frais d'exploitation de Guardian et des dépenses d'investissement imputables à l'expansion du réseau de distribution du groupe.

Réalisations du quatrième trimestre de 2001

- Le Groupe de Fonds Guardian a lancé trois nouveaux fonds, le Fonds d'actions mondiales GGOF Guardian, le Fonds d'actions internationales GGOF Guardian et le Fonds Croissance des dividendes GGOF Guardian. La gestion du Fonds d'actions mondiales GGOF Guardian et du Fonds d'actions internationales GGOF Guardian incombera à Putnam Advisory Company, LLC, alors que la gestion

du Fonds Croissance des dividendes GGOF Guardian sera confiée à Jones Heward Conseiller en valeurs Inc.

- BMO Ligne d'action a lancé le Planificateur de retraite, un outil dynamique de planification de la retraite qui tient compte de la situation financière du client, de sa tolérance au risque et de ses objectifs de retraite pour l'élaboration d'un programme personnalisé.
- Le groupe Gestion de patrimoine a été créé au sein de BMO Banque privée Harris afin d'offrir aux clients des services spécialisés, notamment en matière d'administration familiale et d'éducation, de conseils sur les œuvres de charité et les fondations, ainsi que de planification successorale d'entreprise.

GROUPE SERVICES D'INVESTISSEMENT

Résultats (en millions de dollars, sauf indication contraire)	Exercice 2001	Exercice 2000	T4-2001	T4-2000	T3-2001
Revenu net d'intérêts (bic)	1 260 \$	1 098 \$	338 \$	254 \$	360 \$
Autres revenus	1 120	1 211	97	340	283
Total des revenus	2 380	2 309	435	594	643
Provision pour créances irrécouvrables	538	151	380	38	57
Frais autres que d'intérêts	1 227	1 168	269	287	323
Revenu avant impôts et écart d'acquisition	615	990	(214)	269	263
Impôts sur le revenu (bic)	206	380	(100)	109	94
Part des actionnaires sans contrôle dans des filiales	-	-	-	-	-
Amortissement de l'écart d'acquisition, déduction faite de l'impôt sur le revenu	7	7	2	2	2
Revenu net	402 \$	603 \$	(116) \$	158 \$	167 \$
Profit économique net	(95) \$	106 \$	(243) \$	34 \$	42 \$
Rendement de l'avoir des actionnaires avant amortissement (comptabilité de caisse)	8,3 %	13,6 %	(11,7 %)	14,1 %	14,4 %
Marge nette d'intérêts	0,89 %	0,79 %	0,95 %	0,72 %	1,07 %
Ratio des frais autres que d'intérêts aux revenus	51,6 %	50,6 %	62,1 %	48,4 %	50,2 %
Avoir moyen des actionnaires ordinaires	4 258 \$	4 012 \$	4 351 \$	4 057 \$	4 244 \$
Actif moyen	141 685 \$	139 567 \$	141 024 \$	139 778 \$	133 129 \$
Total de l'actif pondéré en fonction des risques	66 366 \$	72 497 \$	66 366 \$	72 497 \$	65 666 \$
Actif sous administration	2 207 \$	4 344 \$	2 207 \$	4 344 \$	2 458 \$
Actif sous gestion	16 485 \$	11 404 \$	16 485 \$	11 404 \$	14 923 \$
Effectif : équivalent de durée normale	2 163	2 117	2 163	2 117	2 141

Résultats, abstraction faite des éléments exceptionnels (en millions de dollars, sauf indication contraire)	Exercice 2001	Exercice 2000	T4-2001	T4-2000	T3-2001
Total des revenus (bic)	2 558 \$	2 309 \$	613 \$	594 \$	643 \$
Revenu net	507 \$	603 \$	(11) \$	158 \$	167 \$
Rendement de l'avoir des actionnaires avant amortissement (comptabilité de caisse)	10,7 %	13,6 %	(2,2 %)	14,1 %	14,4 %
Ratio des frais autres que d'intérêts aux revenus	48,0 %	50,6 %	44,1 %	48,4 %	50,2 %

Comparaison des résultats de l'exercice 2001 avec ceux de l'exercice 2000

Le revenu net en 2001 s'est chiffré à 402 millions de dollars, en baisse de 201 millions de dollars ou de 33 % par rapport à l'exercice 2000. Abstraction faite de la dévaluation de 105 millions de dollars après impôts des placements du groupe dans ses propres titres adossés à des obligations, le revenu net en 2001 a reculé de 96 millions de dollars.

Les revenus se sont accrus de 71 millions de dollars, ou de 3 %, pour atteindre 2 380 millions. L'augmentation est principalement attribuable à l'amélioration notable des résultats du secteur des Marchés financiers, qui a bénéficié de la réduction des coûts liés aux blocs de dépôts découlant de la décision des banques centrales de réduire drastiquement les taux d'intérêt, ainsi que de la hausse du volume des transactions effectuées par les clients à l'égard de la gamme complète des produits offerts par le groupe - emprunts, taux d'intérêt, devises et produits dérivés de produits de base. Le revenu élevé tiré des dividendes, les commissions de titrisation et les marges accrues des prêts aux entreprises ont également contribué au rendement amélioré du groupe.

Le ralentissement économique qui sévit tant au Canada qu'aux États-Unis a entraîné une diminution des revenus générés par les services de fusions et acquisitions, particulièrement dans les secteurs de la technologie et des médias et télécommunications. Le fléchissement de l'économie a également joué un rôle dans la baisse des nouvelles émissions de titres et d'obligations des grandes entreprises et dans la réduction du volume de transactions sur le marché des titres, comparativement aux niveaux records que l'on a connus en 2000. Toutefois, le groupe maintient sa position de chef de file sur le marché grâce à ses activités rémunératrices principales à rendement élevé, notamment dans les secteurs des actions, des fusions et acquisitions, de la titrisation et de la recherche. Les revenus ont été grandement affaiblis par la dévaluation totale de 225 millions de dollars qu'ont enregistré les placements du groupe dans ses propres titres à rendement élevé adossés à des obligations depuis le début de l'exercice, dont 178 millions au quatrième trimestre. Ces placements, qui avaient pour but de faciliter la mise sur pied de l'équipe Gestion du crédit et des investissements, ont été défavorisés par la détérioration des marchés du crédit. Les dévaluations ont été déterminées par l'application des nouvelles lignes directrices américaines en matière de comptabilité pour l'évaluation des droits de propriété effective sur des éléments d'actif financiers adossés à des créances. Le capital-investissement à rendement élevé de l'équipe Opérations de banque d'affaires a également subi une dévaluation importante durant l'exercice, conséquence de l'essoufflement de l'économie.

La provision pour créances irrécouvrables s'est accrue de 387 millions de dollars par rapport à l'exercice précédent, pour s'établir à 538 millions de dollars. Cette hausse est principalement imputable aux moyennes entreprises emprunteuses américaines appartenant à de nombreux secteurs d'activité, même si des augmentations ont également été observées dans le portefeuille américain des prêts aux moyennes entreprises et dans le portefeuille canadien de prêts aux grandes entreprises. La détérioration de la conjoncture économique en Amérique du Nord, particulièrement à la fin de l'exercice 2001, explique cet accroissement.

Les frais autres que d'intérêts ont grimpé de 59 millions de dollars, ou de 5 %, pour atteindre 1 227 millions, en grande partie à cause d'un relèvement de la rémunération liée à la production de revenus et de l'augmentation des coûts de la main-d'œuvre nécessaire au soutien des stratégies sectorielles du groupe.

Comparaison des résultats du quatrième trimestre de l'exercice 2001 avec ceux du quatrième trimestre de l'exercice 2000

La perte nette de 116 millions de dollars enregistrée au quatrième trimestre de 2001 représente une baisse de 274 millions de dollars par rapport aux résultats du même trimestre de l'exercice précédent.

Les revenus du quatrième trimestre, qui s'établissent à 435 millions de dollars, sont inférieurs de 159 millions de dollars, ou de 27 %, à ceux du même trimestre en 2000, ce qui traduit la détérioration de la conjoncture économique, les difficultés du marché du crédit et le faible volume de transactions sur le marché des actions. Les revenus du dernier trimestre ont été grandement affectés par la dévaluation de 178 millions de dollars des placements du groupe dans ses propres titres à rendement élevé adossés à des obligations. Le groupe a également subi les contrecoups de la dévaluation de son capital-investissement, attribuable au ralentissement de l'économie et à la diminution de la valeur marchande des titres détenus par l'équipe Titrisation et gestion des instruments de crédit aux fins d'émission de produits. Les activités de prise ferme et de fusions et acquisitions ont été touchées par le ralentissement des affaires au cours du trimestre; malgré tout, le groupe a maintenu sa position de chef de file sur le marché canadien. Le portefeuille d'actions s'est classé au premier rang sur le plan du nombre total des transactions portant sur de larges paquets d'actions, même si le volume de transactions était inférieur à celui du même trimestre l'an dernier.

Le volume des transactions effectuées par les clients dans le cadre des nombreux produits et services offerts par les Marchés financiers est demeuré solide durant le trimestre. Le groupe a profité de la réduction des coûts liés aux blocs de dépôts par rapport à l'exercice précédent, ainsi que de l'amélioration du rendement de ses activités de titrisation.

Au quatrième trimestre de 2001, en réaction à la dégringolade de la qualité du crédit aux entreprises, la Banque a devancé son examen trimestriel du portefeuille de prêts et a augmenté de 314 millions de dollars la provision pour créances irrécouvrables de ses portefeuilles de prêts aux entreprises aux États-Unis et au Canada. Cette majoration constituait une réponse prudente aux conditions économiques difficiles qu'a connues l'Amérique du Nord à la fin de l'exercice. À la suite de cette manœuvre, la provision pour créances irrécouvrables se chiffrait à 380 millions de dollars, comparativement à 38 millions au dernier trimestre de 2000.

Les frais autres que d'intérêts, qui s'établissent à 269 millions de dollars, se trouvent 18 millions de dollars, ou 6 %, en deçà de ceux du quatrième trimestre de l'exercice précédent, en partie sous l'effet d'une diminution des coûts de la rémunération liée à la production de revenus.

Comparaison des résultats du quatrième trimestre de 2001 avec ceux du troisième trimestre de 2001

Au quatrième trimestre, les résultats ont affiché une perte nette de 116 millions de dollars, comparativement à un revenu net de 167 millions de dollars au troisième trimestre.

Les revenus ont chuté de 208 millions de dollars. La détérioration abrupte de la conjoncture économique et le ralentissement des affaires au quatrième trimestre ont nuit au rendement dans plusieurs secteurs d'activité. Les données comparatives d'un trimestre sur l'autre traduisent l'effet de la dévaluation de 178 millions de dollars qu'ont subi les placements du groupe dans ses propres titres adossés à des obligations. Les réductions consécutives des taux d'intérêt par les banques centrales continuent de profiter au rendement des activités sensibles aux taux. Les revenus provenant des activités de fusions et acquisitions se sont améliorés, en dépit d'un contexte peu avantageux. Le groupe a bénéficié de réalisations importantes de dividendes au cours du troisième trimestre dans le secteur Opérations de banque d'affaires.

Les frais autres que d'intérêts, qui s'établissent à 269 millions de dollars, sont inférieurs de 54 millions de dollars, ou de 17 %, à ceux du troisième trimestre, surtout à cause de la réduction des coûts de la rémunération liée à la production de revenus.

La provision pour créances irrécouvrables a grimpé à 380 \$ millions de dollars, comparativement à 57 \$ millions au troisième trimestre. Cette augmentation est essentiellement attribuable à la détérioration constante de l'économie américaine et au récent fléchissement de l'économie canadienne.

Réalisations du quatrième trimestre de 2001

En octobre, BMO Nesbitt Burns a effectué une transaction publique sur actions pour le compte de la société George Weston Ltd.; cette opération consistait à placer un bloc de 9,6 millions d'actions dans Loblaws Cos. Ltd., opération dont la valeur totale atteignait 466 millions de dollars.

En outre, le groupe s'est distingué par les réalisations suivantes :

- Consécration de son savoir-faire dans le secteur des fusions et acquisitions transnationales dans le secteur de l'énergie en agissant à titre de conseiller financier de la firme Anderson Exploration à l'occasion de son acquisition par la société indépendante Devon Energy de l'Oklahoma, pour la somme de 4,6 milliards de dollars américains;
- Participation, à titre de l'un des principaux arrangeurs, au financement bancaire prioritaire de 2 milliards de dollars américains de la société Adelpia Communications - le plus important financement par recours à l'emprunt accordé dans le secteur des médias et télécommunications aux États-Unis durant le trimestre et la première transaction de ce type effectuée après le 11 septembre;
- Expansion de sa présence dans les secteurs stratégiques clés des moyennes entreprises américaines grâce aux efforts combinés du groupe Investisseurs en capital et de l'équipe Secteur de l'alimentation de Harris Nesbitt. Parmi les opérations effectuées au cours du trimestre, mentionnons la restructuration du capital de la Simeus Foods et la vente de la Sterling Foods;
- Obtention du premier rang au Canada en matière de négociation de blocs d'actions et maintien de sa position de tête dans le secteur des prises fermes au cours du trimestre;
- Participation à 59 nouvelles émissions privées en Amérique du Nord au cours du trimestre, dont la valeur globale se chiffre à 12,2 milliards de dollars;
- Prestation de services-conseils à l'égard de huit transactions dont la valeur globale atteint 8,4 milliards de dollars;
- Exécution de 17 transactions de titrisation, dont la valeur globale s'établit à plus de 2,2 milliards de dollars.

EMFISYS ET SERVICES D'ENTREPRISE

Résultats (en millions de dollars \$)	Exercice 2001	Exercice 2000	T4-2001	T4-2000	T3-2001
Revenu net d'intérêts (bic)	(212) \$	(202) \$	(51) \$	(71) \$	(29) \$
Autres revenus	880	680	113	159	148
Total des revenus	668	478	62	88	119
Provision pour créances irrécouvrables	173	(29)	85	(39)	(4)
Frais autres que d'intérêts	488	333	166	62	110
Revenu avant impôt, part des actionnaires sans contrôle dans des filiales et écart	7	174	(189)	65	13
Impôts sur le revenu (bic)	(195)	(36)	(119)	(22)	(35)
Part des actionnaires sans contrôle dans des filiales	42	20	13	6	12
Amortissement de l'écart d'acquisition, déduction faite de l'impôt sur le revenu	16	16	4	5	4
Revenu net	144 \$	174 \$	(87) \$	76 \$	32 \$

Résultats, abstraction faite des éléments exceptionnels (en millions de dollars)	Exercice 2001	Exercice 2000	T4-2001	T4-2000	T3-2001
Total des revenus (bic)	347 \$	404 \$	62 \$	88 \$	119 \$
Provision pour créances irrécouvrables	73	13	85	3	(4)
Frais autres que d'intérêts	488	376	166	105	110
Impôts sur le revenu (bic)	(227)	(101)	(119)	(57)	(35)
Revenu net	(45) \$	80 \$	(87) \$	26 \$	32 \$

Comparaison des résultats de l'exercice 2001 avec ceux de l'exercice 2000

Le revenu net pour l'exercice 2001 s'établit à 144 millions de dollars, en baisse de 30 millions par rapport à l'exercice 2000. À l'exclusion des éléments exceptionnels, la perte nette pour l'exercice se chiffre à 45 millions de dollars, un déclin de 125 millions par rapport à l'exercice 2000. Une réduction de 54 millions de dollars a été constatée dans le revenu net tiré de la participation de la Banque dans Bancomer, résultat du changement de la méthode comptable et de l'adoption de la méthode de comptabilisation à la valeur d'acquisition. La provision pour créances irrécouvrables des Services d'entreprise s'est accrue de 202 millions de dollars. Si l'on ne tient pas compte des montants considérés comme exceptionnels aux fins de déclaration, la provision a augmenté de 60 millions de dollars. Les revenus, à l'exclusion des éléments exceptionnels, traduisent une diminution des montants attribuables aux activités de titrisation, situation en partie attribuable à des facteurs liés au crédit, ainsi qu'au recul des transactions sur titres de placement. Les dépenses se sont accrues, en partie en raison de la synchronisation de la répartition des charges, des prestations de retraite et d'autres crédits, opérations qui étaient plus favorables en 2000. Les résultats de l'exercice 2001 bénéficient de la révision à la baisse des taux d'imposition et d'autres redressements fiscaux et initiatives avantageuses.

Comparaison de résultats du quatrième trimestre de l'exercice 2001 avec ceux du quatrième trimestre de l'exercice 2000

Les résultats du quatrième trimestre de 2001 affichent une perte nette de 87 millions de dollars, alors qu'un revenu net de 76 millions de dollars avait été constaté à l'exercice précédent. Si on exclut les éléments exceptionnels, la perte nette de 87 millions de dollars se compare à un revenu net de 26 millions de dollars au même trimestre l'an dernier. Les revenus, à l'exclusion des éléments

exceptionnels, ont dégringolé en raison de la diminution des revenus provenant des activités de titrisation, facteur attribuable entre autres à la dévaluation de 22 millions de dollars d'une créance sur un prêt de titrisation octroyé à une entreprise cliente, ainsi qu'à la réduction des revenus tirés de titres de placement au cours du dernier trimestre. La provision pour créances irrécouvrables s'est accrue de 82 millions de dollars par rapport à l'exercice précédent, abstraction faite des éléments exceptionnels. Les dépenses ont été plus élevées au quatrième trimestre de 2001, en partie à cause de la synchronisation de la répartition aux entités d'exploitation en 2000 et en raison des diverses autres hausses. Les résultats comparatifs d'une année sur l'autre ont en outre bénéficié des taux d'imposition inférieurs mentionnés plus haut.

Comparaison des résultats du quatrième trimestre de l'exercice 2001 avec ceux du troisième trimestre de l'exercice 2001

La perte nette subie au quatrième trimestre de 2001 s'établit à 87 millions de dollars, alors que l'on avait constaté un revenu net de 32 millions de dollars au troisième trimestre. Les facteurs responsables de ce recul correspondent en grande partie à ceux mis en évidence dans la comparaison avec le quatrième trimestre de 2000.

Bancomer

Au cours du premier semestre de 2001, la Banque s'est dessaisie de la totalité de ses 1 012 millions d'actions, réalisant un gain exceptionnel de 321 millions de dollars (272 millions après impôts). Ces actions ont été vendues à Banco Bilbao Vizcaya Argentaria (BBVA), conformément aux ententes conclues entre BBVA et Bancomer au cours du premier trimestre. La Banque de Montréal détenait environ 20 % des actions avec droit de vote de Bancomer, dont elle était devenue actionnaire en 1996. La Banque a obtenu de son investissement dans Bancomer un rendement annuel moyen en termes d'encaisse de 17,3 % après impôts, et détient toujours une débenture de 99 millions de dollars américains émise par Bancomer.

Après avoir dilué sa participation dans Bancomer au troisième trimestre de l'exercice 2000, la Banque a comptabilisé son investissement à sa valeur d'acquisition plutôt qu'à sa valeur de consolidation. Le revenu net provenant de Bancomer a enregistré une baisse de 54 millions de dollars par rapport à l'exercice précédent.

Réalisations d'Emfisys au quatrième trimestre de 2001

Au cours du dernier trimestre de 2001, Emfisys a réalisé des progrès notables.

La clientèle des services en ligne de la Banque de Montréal ne cesse de croître. À l'heure actuelle, plus d'un million de clients ont accès en ligne à des services bancaires, à des services de courtage et aux services MasterCard - une hausse de 60 000 clients par rapport au troisième trimestre.

La Banque de Montréal continue de faire preuve d'excellence en matière de services bancaires, de service à la clientèle et de leadership sur différents fronts :

- Emfisys a entrepris le déploiement de Connexion Pathway, une plateforme de pointe conçue pour fournir aux employés des Services aux particuliers et aux entreprises les outils dont ils ont besoin pour renforcer les relations avec les clients et mieux répondre à leurs besoins.
- Emfisys a achevé la mise en œuvre à l'échelle nationale de l'application Optimizer, le nec-plus-ultra en matière de vente et de service, qui permet à plus de 2 000 prêteurs chargés des services aux entreprises au Canada de proposer aux clients des produits et services améliorés, ainsi que des solutions opportunes.

- DirectLine for Business, outil de gestion de trésorerie sur Internet destiné aux grandes, petites et moyennes entreprises, a continué de faire l'objet d'améliorations et à attirer de nouveaux clients.
- Le service Courtage intégral en ligne BMO Nesbitt Burns a été récompensé dans le cadre du programme Next 21, initiative nationale dont l'objectif est de reconnaître les entreprises qui mettent en œuvre des solutions technologiques novatrices favorisant l'évolution des entreprises.
- La Banque de Montréal a reçu le prix des meilleures pratiques d'entreposage de données dans la catégorie des institutions financières, récompense offerte chaque année par The Data Warehousing Institute.
- La Harris Bank a été classée parmi les 25 entreprises les plus innovatrices en 2001 en matière de technologie sans fil, selon le magazine Computerworld. Cette récompense souligne l'excellence et le génie novateur de la Harris Bank dans le domaine des services sans fil.

HARRIS BANK

Les résultats de la Harris Bank, présentés ci-dessous, sont inclus dans les résultats de chacune des entités d'exploitation de la Banque de Montréal.

Résultats (en millions de dollars américains, sauf indication contraire/PCGR des États-Unis)	Exercice 2001	Exercice 2000	T4-2001	T4-2000	T3-2001
Revenu net d'intérêts (bic)	760 \$	694 \$	204 \$	175 \$	194 \$
Autres revenus	504	489	120	108	108
Total des revenus	1 264	1 183	324	283	302
Provision pour créances irrécouvrables	208	27	153	8	26
Frais autres que d'intérêts	723	713	196	171	175
Revenu avant impôts et écart d'acquisition	333	443	(25)	104	101
Impôts sur le revenu (bic)	115	159	(10)	37	35
Part des actionnaires sans contrôle dans des filial	-	-	-	-	-
Amortissement de l'écart d'acquisition, déduction faite de l'impôt sur le revenu	17	16	5	4	4
Revenu net	201 \$	268 \$	(20) \$	63 \$	62 \$
Profit économique net	28 \$	124 \$	(66) \$	25 \$	18 \$
Rendement de l'avoir des actionnaires avant amortissement (comptabilité de caisse selon les normes américaines)	12,9 %	21,1 %	(4,9 %)	18,8 %	15,6 %
Marge nette d'intérêts (selon les normes américaines)	2,99 %	2,83 %	3,15 %	2,74 %	3,08 %
Ratio des frais autres que d'intérêts aux revenus	57,2 %	60,3 %	60,6 %	60,5 %	58,1 %
Avoir moyen des actionnaires ordinaires	1 798 \$	1 509 \$	1 955 \$	1 557 \$	1 813 \$
Actif moyen	28 677 \$	27 705 \$	28 906 \$	28 374 \$	28 390 \$
Total de l'actif pondéré en fonction des risques	22 732 \$	23 287 \$	22 732 \$	23 287 \$	21 702 \$
Effectif : équivalent de durée normale	5 756	6 260	6 019	5 822	5 714

Comparaison des résultats de l'exercice 2001 avec ceux de l'exercice 2000

Le revenu net de la Harris Bank, calculé en dollars américains et selon les principes comptables généralement reconnus aux États-Unis, s'établit à 201 millions de dollars en 2001, contre 268 millions en 2000. Cette différence représente un recul de 67 millions, ou de 25 %. L'incertitude persistante du contexte économique qui a sévi au cours du quatrième trimestre a incité la Harris Bank à augmenter sa provision pour créances irrécouvrables de 80 millions de dollars après impôts. Abstraction faite des répercussions de cette hausse, qui touchait principalement le portefeuille de prêts aux entreprises, le revenu net de la Harris s'est chiffré à 281 millions de dollars en 2001. Les résultats tiennent compte des effets de l'acquisition de la Joliet, qui accroissent l'actif de la Banque de 1,1 milliard de dollars américains. La comparaison des résultats est rendue difficile en raison d'un gain de 30 millions de dollars après impôts sur la vente, en 2000, des services fiduciaires aux grandes entreprises, d'un gain de 36 millions de dollars après impôts sur la vente, en 2001, des services de traitement offerts aux commerçants de la Harris Bank à Moneris, ainsi que d'une réduction, cette année, de 2 millions de dollars après impôts du gain réalisé sur la vente des services fiduciaires aux grandes entreprises. Comme la transaction de vente des services de traitement offerts aux commerçants s'est faite entre entreprises liées, le gain n'est pas inclus dans les résultats consolidés de la Banque de Montréal. À l'exclusion de ces gains et des charges afférentes, de l'augmentation de la provision mentionnée précédemment et du revenu d'exploitation des activités dont la Banque s'est dessaisie, le revenu net en

2001 s'établit à 248 millions de dollars, en hausse de 15 millions ou de 6% par rapport à l'exercice précédent. L'augmentation est essentiellement attribuable à une croissance forte et soutenue des prêts à la consommation, des prêts hypothécaires, des prêts aux PME et des dépôts de particuliers, ainsi qu'à une conjoncture de taux d'intérêt plus favorable qui a contribué à la progression des revenus découlant des activités de gestion de trésorerie et de négociation. Ces effets ont en grande partie été neutralisés par une augmentation de la provision pour créances irrécouvrables découlant des répercussions du ralentissement de l'économie américaine sur le portefeuille de prêts aux entreprises de la Harris Bank, et des dépenses relatives à la croissance et à l'expansion des affaires.

Le revenu net de la Harris Bank, intégré aux résultats de la Banque et exprimé en dollars canadiens, selon les PCGR du Canada, s'établit à 287 millions de dollars en 2001, en baisse de 98 millions par rapport à l'exercice précédent. Abstraction faite des effets du dessaisissement de certaines activités et de l'augmentation de 128 millions de dollars après impôts de la provision pour créances irrécouvrables annoncée au quatrième trimestre, le revenu net de la Harris Bank intégré aux résultats de la Banque et exprimé en dollars canadiens se chiffre à 421 millions de dollars, ce qui représente une hausse de 38 millions de dollars par rapport à l'exercice précédent.

Comparaison des résultats du quatrième trimestre de l'exercice 2001 avec ceux du quatrième trimestre de l'exercice 2000

Au quatrième trimestre de 2001, le revenu net de la Harris Bank, calculé en dollars américains et selon les principes comptables généralement reconnus aux États-Unis, affiche une perte nette de 20 millions de dollars attribuable à l'augmentation de 80 millions de dollars après impôts de la provision pour créances irrécouvrables, alors qu'au même trimestre l'an dernier, la Harris Bank enregistrait un revenu net de 63 millions de dollars. À l'exclusion du relèvement de la provision mentionnée ci-dessus, le revenu net de la Harris Bank au quatrième trimestre se chiffre à 60 millions de dollars. La comparaison des résultats annuels est rendue difficile par la vente, en décembre 2000, des services de traitement offerts aux commerçants à Solutions Moneris (Moneris), coentreprise à laquelle participe la Banque de Montréal, et, au deuxième trimestre de 2000, des services fiduciaires aux grandes entreprises. Abstraction faite des effets du dessaisissement de certaines activités et de l'augmentation de la provision pour créances irrécouvrables mentionnée ci-dessus, le revenu net de la Harris Bank a enregistré une hausse de 1 % au cours du trimestre. Les résultats ont bénéficié d'une croissance forte et soutenue des prêts à la consommation, des prêts hypothécaires, des prêts aux PME et des dépôts de particuliers, ainsi que d'une conjoncture de taux d'intérêt plus favorable qui a contribué à la progression des revenus découlant des activités de gestion de trésorerie et de négociation. Ces effets ont en grande partie été neutralisés par une augmentation de la provision pour créances irrécouvrables découlant des répercussions du ralentissement de l'économie américaine sur le portefeuille de prêts aux grandes entreprises de la Harris Bank. Les éléments d'actif non productifs ont augmenté à 208 millions de dollars, alors qu'ils s'élevaient à 96 millions l'an dernier. La croissance des revenus est attribuable à la hausse des marges d'intérêts et des revenus provenant de la vente de titres de placement. Si on exclut les résultats d'exploitation des services fiduciaires aux grandes entreprises et des services de traitement offerts aux commerçants, la progression annuelle du revenu s'établit à 18,6 %. Les frais autres que d'intérêts se sont accrus de 26 millions de dollars par rapport à l'exercice précédent. Abstraction faite des frais découlant de l'acquisition de la Joliet et des frais liés à la vente de certaines activités en 2000, les frais autres que d'intérêts ont grimpé de 13 %, hausse attribuable aux initiatives d'expansion dans les secteurs des investissements et des services aux grandes entreprises, de la gestion privée et des services bancaires aux particuliers.

Le revenu net de la Harris Bank pour l'exercice 2001, exprimé en dollars canadiens et selon les PCGR du Canada, s'établit à une perte nette de 36 millions de dollars au quatrième trimestre, soit une baisse de 130 millions de dollars par rapport à l'exercice précédent. Abstraction faite des effets du dessaisissement de certaines activités et de l'augmentation de 128 millions de dollars après impôts de la

provision annoncée au quatrième trimestre, le revenu net de la Harris Bank intégré aux résultats de la Banque, selon les PCGR du Canada, se chiffre à 97 millions de dollars, en hausse de 5 millions par rapport à l'exercice précédent.

Réalisations du quatrième trimestre de 2001

Les activités et les revenus des services bancaires aux particuliers et aux entreprises se sont maintenus en dépit de l'essoufflement de l'économie américaine, enregistrant une croissance de 24 % dans le secteur des prêts à la consommation, des prêts hypothécaires et des prêts aux PME, dont 5 % sont attribuables à l'acquisition de la Joliet. Cette croissance substantielle du solde du portefeuille de prêts peut être attribuée à l'augmentation de l'effectif de l'équipe de vente, à l'accroissement des prêts automobiles en Indiana, au Wisconsin et au Minnesota, ainsi qu'à des volumes exceptionnellement élevés de prêts hypothécaires et de prêts à la consommation. Grâce à l'amélioration des capacités et des services du centre d'appel, les ventes conclues par l'entremise des circuits complémentaires ont augmenté, de même que l'utilisation des services bancaires en ligne. En outre, une équipe de vente constituée de directeurs de comptes est maintenant en place au sein du réseau des services bancaires à la collectivité pour soutenir l'expansion des services de gestion de patrimoine à l'échelle de la région de Chicago.

Aux États-Unis, le groupe Gestion privée a poursuivi son initiative d'amélioration de la commodité et de la facilité d'utilisation des technologies en offrant à ses clients la possibilité d'accéder à leurs comptes de courtage par l'entremise des services bancaires sans fil. Grâce à Harris Wireless, qui offre des services financiers électroniques accessibles au moyen d'un téléphone cellulaire, les clients peuvent maintenant consulter et gérer par voie électronique leurs comptes Harris InvestorLine, la filiale de Harris chargée de la prestation de services de courtage en direct. En outre, Harris Nesbitt a accru sa présence dans les secteurs stratégiques clés des moyennes entreprises américaines grâce aux efforts combinés de son groupe Investisseurs en capital et de son équipe Secteur de l'alimentation.

REVUE DES ÉTATS FINANCIERS

REVENUS

Comparaison des résultats de l'exercice 2001 avec ceux de l'exercice 2000

Le total des revenus pour 2001 s'établit à 8 863 millions de dollars, soit une hausse de 199 millions par rapport à l'exercice précédent. Les autres revenus ont progressé en 2001 et en 2000 en raison de l'inclusion d'éléments exceptionnels. Si l'on exclut ces éléments exceptionnels, le total des revenus a augmenté de 270 millions de dollars, ou de 3 %, pour s'établir à 8 708 millions.

Le revenu net d'intérêts de l'exercice a atteint 4 641 millions de dollars, ce qui représente une progression de 303 millions, ou de 7 %, par rapport à 2000. L'actif moyen a augmenté de 8,3 milliards de dollars par rapport à l'exercice précédent, tandis que la marge nette d'intérêts a augmenté de 6 points de base pour s'établir à 1,91 %, comparativement à 1,85 % en 2000. Après avoir dilué sa participation de 20 % dans Bancomer à la suite de son remaniement organisationnel, la Banque a cessé de comptabiliser cet investissement à la valeur de consolidation au troisième trimestre de 2000. Le revenu net constaté à l'égard de Bancomer a enregistré une baisse de 54 millions de dollars par rapport à 2000, ce qui représente une baisse de deux points de base.

Au sein du groupe Particuliers et entreprises, l'augmentation du revenu net d'intérêts est attribuable à la croissance du volume dans tous les secteurs d'activité, tandis que les marges sont demeurées minces une année sur l'autre.

Au sein du groupe Gestion privée, la croissance du revenu net d'intérêts est attribuable à l'acquisition de certaines activités aux États-Unis, facteur en partie neutralisé par les effets de la diminution des soldes des prêts sur marge et par la réduction des taux d'intérêt.

Le revenu net d'intérêts du groupe Services d'investissement s'est amélioré une année sur l'autre, hausse qui reflète l'amélioration remarquable des résultats des Marchés financiers, qui sont sensibles aux fluctuations des taux et ont bénéficié d'une réduction des coûts liés aux blocs de dépôts découlant de la décision des banques centrales de réduire drastiquement les taux d'intérêt au cours du trimestre. L'augmentation du revenu de dividendes du secteur des Opérations de banque d'affaires et l'amélioration des marges dans le secteur des prêts aux grandes entreprises ont également contribué à l'appréciation de la marge nette d'intérêts.

Les autres revenus ont diminué de 104 millions de dollars, pour s'établir à 4 222 millions. Si l'on exclut les éléments exceptionnels, les autres revenus se sont établis à 4 067 millions de dollars, soit un recul de 33 millions, ou de 1 %, par rapport à l'an dernier. On trouvera, à la page 15, une définition des éléments exceptionnels.

Les revenus liés aux activités de négociation ont enregistré une hausse considérable en raison de l'amélioration des résultats des secteurs des titres à revenu fixe et des produits de base. Les revenus générés par les Marchés financiers, tirés des activités liées aux services bancaires d'investissement et aux opérations sur les marchés financiers, ont diminué de 93 millions de dollars pour s'établir à 976 millions en 2001. Cette baisse s'explique par le ralentissement des marchés. Les gains sur les titres de placement ont également diminué de façon marquée et les revenus de gestion de placements et de garde de titres ont fléchi en raison de l'incidence de la vente de nos activités de fiducie en 2000. Les revenus de titrisation ont légèrement diminué par rapport à l'an dernier, biens que les gains de titrisation aient enregistré une hausse importante, en partie à cause d'une nouvelle méthode comptable concernant la constatation de gains qui étaient auparavant reportés. La qualité du crédit des éléments d'actif titrisés a eu des répercussions sur les revenus constatés en 2001.

Comparaison des résultats du quatrième trimestre de 2001 avec ceux du quatrième trimestre de 2000

Le total des revenus pour le quatrième trimestre de 2001 s'établit à 1 951 millions de dollars, soit une baisse de 211 millions par rapport au trimestre correspondant de 2000. Si l'on exclut les éléments exceptionnels des deux périodes, les revenus ont diminué de 26 millions de dollars.

Le revenu net d'intérêts a atteint 1 201 millions de dollars, ce qui représente une progression de 118 millions par rapport à l'année précédente. L'actif moyen a augmenté de 3 %, pour s'établir à 245,8 milliards de dollars et la moyenne des prêts a augmenté de 4 %, pour se fixer à 139,1 milliards. La marge nette d'intérêts a progressé de 13 points de base pour s'établir à 1,94 %, en raison principalement de l'amélioration des marges au sein du groupe Services d'investissement et d'une hausse du revenu de dividendes. Les autres revenus ont diminué de 329 millions de dollars par rapport à l'exercice précédent, pour s'établir à 750 millions. Si l'on exclut les éléments exceptionnels, les autres revenus ont régressé de 144 millions de dollars. Les revenus de titrisation et les gains réalisés à la vente de titres de placement ont également enregistré une baisse, en partie en raison des charges déjà annoncées.

Comparaison des résultats du quatrième trimestre de 2001 avec ceux du troisième trimestre de 2001

Les revenus du quatrième trimestre s'élèvent à 1 951 millions de dollars, en baisse de 283 millions par rapport au troisième trimestre de 2001. Si l'on exclut les éléments exceptionnels, les revenus ont régressé de 105 millions de dollars, ou de 5 %.

Le revenu net d'intérêts s'établit à 1 201 millions de dollars, ce qui représente une baisse de 30 millions, ou de 2 %, par rapport au troisième trimestre. L'actif moyen a augmenté de 5 %, pour s'établir à 245,8 milliards de dollars et la moyenne des prêts a augmenté de 2 %, pour se fixer à 139,1 milliards. La marge nette d'intérêts s'est dépréciée de 15 points de base pour s'établir à 1,94 %.

Les autres revenus ont atteint 750 millions de dollars, en baisse de 253 millions par rapport au troisième trimestre. Si l'on exclut les éléments exceptionnels, les autres revenus ont diminué de 75 millions de dollars.

FRAIS AUTRES QUE D'INTÉRÊTS

Comparaison des résultats de l'exercice 2001 avec ceux de l'exercice 2000

Les frais autres que d'intérêts ont atteint 5 671 millions de dollars, en hausse de 413 millions, ou de 8 %, par rapport à l'exercice précédent.

Le ratio des frais autres que d'intérêts aux revenus se chiffre à 64 %, en hausse de 330 points de base par rapport à 2000. Abstraction faite des éléments exceptionnels, ce ratio s'établit à 65,1 %, en hausse de 230 points de base. Si l'on exclut les éléments exceptionnels, la croissance des revenus s'établit à 3 %, alors que la croissance des frais est de 7 %.

La croissance des frais est en grande partie attribuable à la hausse des dépenses liées aux initiatives stratégiques des entités d'exploitation, y compris à l'accroissement de l'effectif des services à la clientèle du groupe Particuliers et entreprises. Les coûts des avantages sociaux se sont accrus, en partie à cause des changements apportés à la méthode de comptabilisation des prestations de retraite et des autres avantages sociaux futurs des employés, dont il est question ci-dessous. Les coûts de la rémunération liée aux revenus ont légèrement diminué, alors que les frais ont augmenté au sein du groupe Services d'investissement et qu'ils ont diminué au sein du groupe Gestion privée. Les acquisitions d'entreprises, déduction faite des cessions, ont entraîné une hausse modeste des frais globaux.

Au premier trimestre de l'exercice 2001, la Banque a adopté une nouvelle norme pour la comptabilisation des prestations de retraite et des avantages sociaux futurs. Cette norme s'est appliquée de manière rétroactive en imputant une charge de 250 millions de dollars (déduction faite de 171 millions de dollars en impôts sur le revenu) aux bénéfices non répartis au début de l'exercice 2001. L'application de cette nouvelle norme a entraîné la comptabilisation d'une hausse d'environ 69 millions de dollars (41 millions après impôts) des coûts annuels des avantages sociaux en 2001.

De 2000 à 2001, les salaires et charges sociales sont passés de 3 065 millions de dollars à 3 212 millions.

En raison des changements apportés à la convention d'actionnaires régissant les droits de la Banque à l'égard de Symcor, une société affiliée offrant des services de traitement d'articles, les méthodes comptables appliquées à Symcor ont été modifiées en 2001. Auparavant, la Banque comptabilisait sa part des résultats de Symcor selon la méthode de consolidation proportionnelle, de sorte que sa part dans les salaires et les autres coûts liés à Symcor étaient inscrits dans les résultats de la Banque comme si ces coûts étaient directement encourus par celle-ci. Ces coûts sont maintenant facturés à la Banque et inclus seulement dans les autres frais.

Comparaison des résultats du quatrième trimestre de 2001 avec ceux du quatrième trimestre de 2000

Les frais autres que d'intérêts ont atteint 1 449 millions de dollars, en hausse de 119 millions, ou de 9 %, par rapport au quatrième trimestre de 2000.

Le ratio des frais autres que d'intérêts aux revenus se chiffre à 74,2 %, comparativement à 61,5 % au quatrième trimestre de 2000. Abstraction faite des éléments exceptionnels, ce ratio a augmenté de 4,3 points de pourcentage comparativement à l'année précédente.

IMPÔTS SUR LE REVENU

La provision pour impôts sur le revenu présentée dans l'état consolidé des résultats tient compte de transactions comptabilisées dans le revenu, sans égard au moment où l'impôt sur le revenu applicable est payé. Les éléments exceptionnels et les impôts sur le revenu y afférent sont décrits à la page 15.

À l'exclusion des éléments exceptionnels, le taux d'imposition réel était de 31,6 % en 2001, comparativement à 36,4 % à l'exercice précédent, soit une amélioration de 4,8 points de pourcentage. Sur une base annuelle, les améliorations résultent d'une diminution des taux d'imposition prévus par la loi et d'une augmentation de la proportion de revenu dans les zones fiscales et entités où le taux d'imposition est inférieur, ainsi qu'à diverses initiatives fiscales et au règlement de certaines questions en litige avec l'administration fiscale. En règle générale, les avantages découlant des initiatives fiscales sont constatés dans les résultats du groupe Services d'entreprise l'année où ils se matérialisent.

Le taux d'imposition du quatrième trimestre de 2001 était quelque peu inhabituel à cause des incidences de pertes sur prêts et de dévaluations comptabilisées dans des instances fiscales particulières, ainsi que d'initiatives fiscales et du règlement de certaines questions en litige. L'augmentation de la provision pour créances irrécouvrables et des dévaluations au cours du trimestre a eu des répercussions sur la répartition des revenus entre les instances fiscales où le taux d'imposition est élevé et celles où le taux est bas.

BILAN

L'actif total a atteint 239,4 milliards de dollars, en hausse de 6 milliards, ou de 3 %, par rapport à l'exercice précédent. La hausse est principalement attribuable à une augmentation de 13,3 milliards de dollars des autres éléments d'actif, imputable à une augmentation des gains non matérialisés et des montants à recevoir à l'égard d'instruments dérivés, ainsi qu'à une hausse des créances de négociants et de courtiers. L'augmentation des montants à recevoir à l'égard d'instruments dérivés s'explique en grande partie par le recul important des taux d'intérêt au cours du deuxième semestre de 2001, qui a entraîné une augmentation de la valeur de certaines positions. Les positions de compensation se sont traduites par une augmentation importante des autres éléments de passif. L'augmentation des créances de négociants et de courtiers est en grande partie attribuable à des changements relatifs à la date de comptabilisation des négociations dans certains secteurs des Marchés financiers en cours d'exercice.

La valeur des titres de placement a diminué de 3 milliards de dollars et s'établit à 21,5 milliards. Ce recul est attribuable à la baisse de la valeur du portefeuille de titres de l'administration fédérale aux États-Unis et au Canada, ainsi qu'à la vente de la participation de la Banque dans Bancomer.

La valeur des titres de négociation a diminué de 5,8 milliards de dollars, pour s'établir à 16,2 milliards. La dépréciation du portefeuille de titres de l'administration fédérale aux États-Unis et au Canada est attribuable à un ralentissement des activités.

Le solde net du portefeuille de prêts et acceptations s'est accru de 2,3 milliards de dollars par rapport à l'an dernier, pour s'établir à 144,8 milliards. Cette hausse est principalement attribuable à une augmentation approximative de 3,4 milliards de dollars des prêts aux particuliers, ainsi qu'à l'ajout de prêts de 852 millions relatifs à l'acquisition de Joliet. Les titres pris en pension ont régressé de 1,4 milliard de dollars, mais les soldes sont demeurés à des niveaux normaux. L'utilisation de ces instruments à faible risque et à faible marge est liée aux préférences du marché et à la gestion générale des liquidités sur les marchés financiers.

Le solde net des prêts aux entreprises et institutions a légèrement augmenté dans l'ensemble, en raison d'une hausse approximative de 2,2 milliards des prêts aux institutions financières, de 2,1 milliards du portefeuille diversifié et de 0,7 milliard des prêts hypothécaires aux entreprises, facteur en grande partie neutralisé par la baisse des prêts dans les secteurs manufacturier, de l'énergie, des mines, du transport, des services publics et de la construction.

Au sein du groupe Particuliers et entreprises, les soldes des prêts ont diminué d'environ 500 millions de dollars en raison de la vente de succursales. Ces soldes ont également été réduits en raison de la titrisation de contrats de location et de prêts hypothécaires à l'habitation, d'une valeur totale approximative de 1,5 milliard de dollars.

Le portefeuille de la Banque demeure bien diversifié et la répartition géographique a peu changé depuis la fin de l'exercice précédent, la croissance des prêts s'étant concentrée en Ontario, une région relativement forte par rapport aux autres.

Les dépôts se chiffrent à 154,3 milliards de dollars, soit une baisse de 2,4 milliards par rapport à l'exercice précédent. Les dépôts des entreprises et administrations publiques, qui représentent 43 % du total des dépôts, ont diminué de 3,4 milliards. Les dépôts des banques, qui sont en règle générale quelque peu variables, ont reculé de 2,8 milliards de dollars. Les dépôts des particuliers, habituellement plus stables, ont augmenté de 3,8 milliards et représentent 44 % du total des dépôts. En cours d'exercice, la Banque a lancé le compte d'épargne à taux Avantageux, qui jouit d'une grande popularité auprès des clients.

COTE DE CRÉDIT

La cote de crédit de la Banque, résultat des cotes attribuées à sa dette prioritaire par Moody's et Standard & Poor's, est demeurée inchangée à AA- au cours de l'exercice 2001. Toutefois, à la suite de l'annonce faite par la Banque le 26 octobre concernant la dévaluation de son portefeuille de placements et l'augmentation de sa provision pour créances irrécouvrables au quatrième trimestre, Standard & Poor's a placé la Banque sur la liste des comptes à surveiller, avec mention d'une éventuelle révision à la baisse.

-30-